

# WAR Raok!

La voix de la nation Bretonne

MOUEZH BREIZH

## SAV BREIZH !

## BRETAGNE LEVE-TOI !

CHOC DE CIVILISATIONS  
CONSTITUTION EUROPÉENNE :

# NON !

BÉCASSINE N'EST  
PAS DES NÔTRES

PORTRAIT : ARMAND TUFFIN  
DE LA ROUËRIE

TOUTE L'ACTUALITÉ D'ADSAV!  
ET DE WAR-RAOK! SUR LE NET :

[adsav.info](http://adsav.info)

[war-raok  
.site.voila.fr](http://war-raok.site.voila.fr)

**ADSAV!**  
Ar strollad broadelour breizhat

**DA EUROPA HE FOBLLOU!**  
**YA**

\*DUI À L'EUROPE DES PEUPLES!

ADSAV! - BP 80337 - 35203 ROAZHON CEDEX 2 [adsav.info](http://adsav.info)

**ADSAV!**  
Ar strollad broadelour breizhat

**NANN DA LEZENN-DIAZEZ EUROPA!**  
**NON À LA CONSTITUTION EUROPEENNE!**

ADSAV! - BP 80337 - 35203 ROAZHON CEDEX 2 [adsav.info](http://adsav.info)

**EDITORIAL**  
**CHOC DE CIVILISATIONS (1)**

**S**i Molière revenait combien de tartuffes ne rencontrerait-il pas, repentants, cagots, bigots, dévots de la nouvelle religion droits-de-l'hommeiste, combien de Grands-Mamamouchis à genou devant l'Orient fastueux et prosternés devant le Grand Turc, combien de misanthropes réels et cyniques profiteurs de prébendes jouant les humanistes, les pacifistes, les progressistes et combien de bourgeois gentilshommes bêtes comme leur âne et le cerveau formaté par l'école de l'égalitarisme et le journal de vingt heures, croyant tout connaître après un voyage club à Marrakech ou Louxor, nous abreuvant d'humanitarisme et d'universalisme... Il aurait certainement de quoi écrire, jouer et persifler le cher Jean-Baptiste... mais aurait-il le droit de publier, de donner représentation, trouverait-il finances, pourrait-il même penser et tourner en dérision ces "précieux ridicules" de bobos parisiens : pas si sûr que cela, je devrais même dire, certain que non ! Au nom de la liberté de pensée, d'expression, de la Liberté : Taisez-vous ! Taisons-nous ! Comme avec les "bons pères" ou courtisans qui combattaient l'homme de théâtre, nous n'avons droit, au siècle du progrès et au pays de la démocratie qu'à une Pensée Unique, autorisée, non blasphématoire, Korrek ! Mais que recouvre donc cette pensée et d'abord quelles sont ses valeurs ?

L'humanitarisme et son corollaire l'universalisme, parlons-en justement. Il n'est, somme toute, que colonialisme de l'esprit et manifestation de supériorité civilisationnelle, tels que Jules Ferry, ministre laïc, républicain, franc-maçon et colonisateur l'exprima dans des propos bien connus et souvent cités : "Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures... elles ont le droit de civiliser les races inférieures" (à la Chambre des députés, le 28 juillet 1885). Discours daté, certes, mais dans la forme, pour le fond... Bush parlerait un langage encore plus primitif et archaïque avec son "Axe du Mal" s'opposant aux "principes démocratiques" supposés bons et surtout éternels comme la Bible et le Browning.

A contrario, le respect des autres cultures et donc, de la sienne en premier lieu, exige un "chacun maître chez soi" dans le respect de l'identité et de la personnalité individuelle ou collective de "l'autre", qui n'exclut d'ailleurs pas les rencontres, échanges et influences réciproques sur un pied d'égalité. Mais qui exige naturellement, en premier lieu, une existence ainsi qu'une reconnaissance de ces identités et personnalités à égalité et, par conséquent, s'oppose tant au racisme primaire du colon qu'à l'idolâtrie du colonisé d'esprit, à l'ethnomasochisme, ou au melting-pot, ou autre message et confusionnisme que Big Brother veut imposer à l'Europe pour mieux tuer le coq, ou l'aigle, dans l'œuf.

Comme les Yankees, nous voulons exporter notre démocratie, nos droits-de-l'homme, notre progrès de consommation, nos valeurs ou supposées telles, à des civilisations qui les réfutent, les refusent ou les subissent de mauvais gré et le plus souvent avec mépris de part et d'autre. Que cela donne bonne conscience aux dévots pensant d'abord à leur cassette pétrolière ne change rien à l'affaire. L'intégration n'est autre qu'une assimilation à fort relent colonial d'indigènes devenus allogènes. En veulent-ils d'abord ou préfèrent-ils garder leur religion-civilisation, l'Islam, et peu à peu nous y assimiler, ou nous rejeter, rejetant ainsi ce que nous leur proposons notre propre religion (si nous en avons encore une), notre état (même si c'est celui du voisin), notre langue (même si nous avons perdu la nôtre). Mais que valent nos propositions d'une civilisation arrogante mais décadente face à l'Islam, l'Umma des croyants et la langue arabe ou turque, antiques et internationales en plus d'être à forte connotation identitaire.

Au contraire, un refus d'immigration massive dans notre civilisation implique un respect de la culture, de la civilisation de l'autre... chez

lui. La compréhension, dans une certaine mesure, du refus de nos valeurs d'exportation chez l'autre implique, chez nous, une affirmation, et partant une connaissance et une ré-appropriation de nos valeurs. Ceci s'oppose certes à plus de cinq siècles d'expansionnisme européen ainsi qu'aux modes de pensée tant des Jésuites ou de nos récents eucuménistes, qu'à ceux des Francs-Maçons, Libres-Penseurs et autres invétérés marxistes. Mais ce sont précisément ceux-ci qui nous ont rapporté dans leurs valises et leurs cerceaux... les immigrés.

**Ce qui importe, avant de définir ce que nous voulons faire, est de savoir qui nous sommes !** Or, ce que nous sommes, c'est l'identité (indo-européenne qui l'exprime dans ses plus profondes et vitales racines. Ceci impose un refus net, catégorique et définitif de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne ! Tout implique ce rejet d'intégration : ethnique, histoire, religion, géopolitique, culture, langue et démographie. Les témoignages passés ou présents sont si nombreux, notamment dans les domaines de la pensée et des arts (Chateaubriand, Byron, Hugo, Delacroix...) de l'opposition irrémédiable entre les Ottomans et l'Europe que les prises de position perfides et contournées de certains de "nos dirigeants" laissent l'esprit libre panotier. Il n'y a que des courtisans myopes pour faire semblant d'apprécier cette turquerie. Mais passons, ceci n'est pas l'objet de cet article !

De même vouloir intégrer l'Islam à la République est une incertitude. C'est travailler, là encore, contre l'Europe qui (re)naît, la trahit au berceau. Qui a demandé jamais son avis sur ce sujet à la communauté des Européens ? et celle des Musulmans immigrés d'ailleurs ? Pour une fois les réponses pourraient massivement converger... dans le refus ! En réalité, cet Islam que l'on prétend mettre dans une petite boîte "à la française", enrhabillé de "discrimination positive" et de "représentants communautaires" désignés, est un Islam que l'on méprise et à qui l'on n'a jamais rien compris, dans une réduction progressiste et historicisante, sûrs de notre supériorité finale et des bienfaits que finalement nous leurs apportons. Sans diagner un peu com...

**Dans ce numéro**

Editorial	3
Buan ha Buan	5
Grandes figures Le Marquis de la Rouërie	9
Référendum Le NON des Bretons à la France	12
Binoueser Becassine n'est pas des indres !	15
Brezhoneg Gwirizhou, Arvor, o Douar saer	18
Brezhoneg Ar Yezh hag ar C'huzul Rannbarzh	20
Le billet d'humeur Je ne suis pas Breton, hélas...	21
In Memoriam Yvona Martin	22
Kanaouenn Tiri ar Dazh Eoz, Breizh a vevo !	23
Lipe-bav Petite Blaquette en marrite	24
Communiqués Il faut museler Adsav	25
Vous avez la parole	26
La vie d'ADSAV!	27

**WAR RAOK**  
Comité de rédaction : Menaoueg de Kernelec'h, Falch'Frasal, Nani Ego, Oghlan, Ewan Hueland, Nourin al Bourgi, Mark ar Bann, P'ar P'arment, Yves Kernelec'h, Ewan P'arment, Gwendal P'arment  
Directeur de la publication : P'arment  
Ont collaboré à ce numéro : Nourin, Gwendal, Yves Kernelec'h, Gwendal P'arment, Ewan P'arment, An Douar, Nourin, Falch'Frasal, Nani Ego, Nourin al Bourgi, Menaoueg de Kernelec'h, Nourin al Bourgi, Herve S'arment  
Maquette : L'epheure / Nourin Ego  
Dépôt légal à parution : ISSN : 1824-7414  
Reproduction interdite sans droits réservés  
Rédaction : WAR RAOK, BP 80337 - 35203 Roazhon Cedex 2  
[www.adsav.info](http://www.adsav.info)

prendre cette religion-civilisation et surtout pas le fait qu'elle soit également universaliste, conquérante, système cohérent et complet pour le croyant, et de plus ce que nous feignons d'oublier, agressive, violente et acculturant, ayant une revanche à prendre avec son éternelle rivale occidentale (croisés, colonisation) et de plus non décadente, veule et repue comme la nôtre, mais bien vivace, médiévale et jeune. N'en déplaise à nos républicains laïcs et retards, cette religion là, ils ne sont pas prêts de la renvoyer dans la sphère privée ou de la tuer par le commerce. S'ils en doutent réellement c'est qu'ils ne la connaissent pas, par arrogance et ethnocentrisme. En réalité, cette pseudo-supériorité de notre part n'est le plus souvent que pour des musulmans (jeunes et agressifs), un malaise d'anciens colons repoussés et à leur tour envahis, une infériorité devant le messianisme des maîtres du monde actuel et du Bien, les U.S.A. qui nous manipulent toujours et encore en faveur de leurs intérêts bien compris. Un spécialiste réaliste le dit : "Les politiciens bien lustrés qui s'expriment à la télévision au nom du peuple français et les groupes débouillonnés et hurlés qui assèvent les églises ou défilent dans nos rues sont le dernier avatar d'une division comiste, colonialiste, de l'islam, qui nie l'islam..."

Non, il faudra pour survivre et renaître, revenir à un juste équilibre, un respect mutuel entre les grandes civilisations, contre tout modèle universel, pour notre identité collective européenne et la paix entre les blocs continentaux ou civilisationnels (Europe, Amérique(s), Afrique noire, Dar al Islam, Inde, Russie ou Chine...) Non pas une paix angélique ou tremblante mais bien un équilibre réaliste et volontariste de part et d'autre. Du même auteur encore une citation : "L'impensable aujourd'hui, pour beaucoup, c'est le retour des Musulmans installés en France et refusant d'entrer dans la France vers les terres d'Islam. Je le dis tranquillement, ce retour aura lieu. Ou la France cessera d'être. Et même si cette alyta musulmane ne devait pas avoir lieu, il faudrait la préparer. La stratégie, c'est aussi l'art de préparer l'impensable." (Remplacez France par Europe et Bretagne et vous aurez tout compris.)

**Retrouvons l'indépendance de la Bretagne.**  
**Construisons une véritable union fédérale des peuples libres du bloc-continent/civilisation d'Europe !**  
Définissons ce que nous voulons faire, individuellement et surtout collectivement, et d'abord ce que nous voulons être : Non à la Turquie en Europe, cheval de Troie éternel de l'Orient. Non à une pseudo-Europe méditerranéenne et islamisée. Non à une zone de libre-échange libérale et sous tutelle américaine, par conséquent non à ce projet de Constitution européenne d'obédience libérale. Nous sommes résolument européens depuis toujours. L'Ennemi nationaliste en incarne toujours la continuité et la cohérence depuis M. Duhamel et Y. Fougère, raison de plus pour affirmer : l'Europe existe, elle n'est pas à créer, mais à retrouver, à rebâtir ; plusieurs s'y sont essayés, dans leur vision d'Europe, des Celtes à Charlemagne, de César à Napoléon, de Hitler aux communistes... la vision qu'on prétend nous vendre d'une Europe atlantiste et affaiblie, méloisée et abaissée, ne conviendrait pas aux peuples de ce continent. La copie est à revoir, tout est à refaire. Non, tel sera notre avis et celui du peuple quand enfin il nous sera demandé. Ce qui n'empêche pas à l'Europe aux cent Nations d'exister de facto et demain de s'affirmer plus que jamais en réédifiant sa cité commune, tout en réévaluant sa demeure d'indépendance comme toutes celles de ses voisins et amis, dans une entente culturelle aujourd'hui et politique demain, car l'indéfectible arrivera... ou nous disparaîtrons corps et âmes.

La grande question, le grand problème du XXI<sup>e</sup> siècle, sera la "gestion" des rapports de civilisations-continentaux entre-eux, et pour nous Européens des rapports de communauté à communauté avec les Musulmans, en interne et en externe. Mais, n'en déplaise à nos analystes éclairés et conscients du problème (il y en a peu), la question ne pourra être réglée dans le cadre de la république française. Pourquoi ? Parce que trop petite à l'heure du choc des civilisations, et d'ailleurs, la France, malgré qu'elle en ait, ne fut

pas, n'est pas et ne sera jamais une civilisation à part entière. Surtout parce que ses mythes républicains d'Égalité, de Contrat social, de l'individu abstrait, sans racines historiques, linguistiques, religieuses, culturelles, ethniques, face à un État (définition de tout totalitarisme) sont l'origine même de cette invasion, de cette décadence, de ce pessimisme universaliste, né des Lumières et de la Terreur. La France est responsable de ce qui lui arrive : colonialisme mal géré, individualisme face à l'état et par conséquent, colonisation de peuplement allogène et soumis à la Shari'a. Il faudra bien d'autres ressources que celles de Montesquieu, Rousseau ou Tocqueville pour affronter les problèmes-conflits à venir qui sont mondiaux (Etats-Unis, Islam, Sionisme). La culture française n'est pas du tout celle d'un peuple "long-vivant" comme celle de Chine, d'Inde... ou celte. Oui il faudra sortir de la décadence (esprit et société) et pour cela nous ressourcer à nos plus anciennes, vives et profondes racines européennes, tout autant que nationales. Il faudra, sous peine de mort collective, retrouver le sens des leçons de notre histoire, et savoir au-delà de nos révérencieux universalistes, retrouver le sens des peuples réels, de leur décadence (esprit et société) et pour cela nous ressourcer à nos plus anciennes, vives et profondes racines européennes, tout autant que nationales. Il faudra, sous peine de mort collective, retrouver le sens des leçons de notre histoire, et savoir au-delà de nos révérencieux universalistes, retrouver le sens des peuples réels, de leur décadence (esprit et société) et pour cela nous ressourcer à nos plus anciennes, vives et profondes racines européennes, tout autant que nationales. Il faudra, sous peine de mort collective, retrouver le sens des leçons de notre histoire, et savoir au-delà de nos révérencieux universalistes, retrouver le sens des peuples réels, de leur décadence (esprit et société) et pour cela nous ressourcer à nos plus anciennes, vives et profondes racines européennes, tout autant que nationales. Il faudra, sous peine de mort collective, retrouver le sens des leçons de notre histoire, et savoir au-delà de nos révérencieux universalistes, retrouver le sens des peuples réels, de leur décadence (esprit et société) et pour cela nous ressourcer à nos plus anciennes, vives et profondes racines européennes, tout autant que nationales.

La est notre seul espoir, notre salut à venir. Essayons tenir toute notre place solidairement, selon les traditions celtes, germaniques ou hébraïques, face au choc d'autres civilisations, face et en rapport d'égal à égal avec d'autres blocs continentaux ou culturels long-vivants (Inde, Chine, Japon, Islam, Afrique, Amériques). Rapports complexes d'amitiés soudées, de rivalité toujours, alors qu'il faut bien s'entendre. La guerre, il faudra l'éviter, donc en la prévoyant, en la préparant : ce qui chacun le sait, reste la meilleure manière de préserver la paix. Nous ne la déclencherons certes pas, nous. Elle le fut dernièrement par d'autres et pourrait être bientôt décrite comme "sainte" par d'autres encore. Craignons plus que tout la guerre civile. Pour l'éviter soyons bien persuadés qu'il faudra aller jusqu'à remettre en cause nos décadences (progrès, économicisme, utopies et idéologies sociales...). Ceci ne veut en aucune façon dire se coucher devant les autres, ni n'avoir aucun idéal commun d'avenir ; repoussons le "no future" de la décadence.

Le chemin, certes, sera long, difficile, incertain. Il est déjà ouvert. S'endormir serait se suicider. Nous avons besoin de courage, donc de chefs prévoyants ; de stratégie à long, moyen et court termes, donc de réels hommes politiques, pas de tartuffes carriéristes plus ou moins honnêtes ; de tactique, d'honneur, donc du guerriers ; d'âme, donc de penseurs véritables. N'est-ce pas la lutte perpétuelle de tous contre tous ? Aux angéliques idiots, je souhaite, bonne disparition, bonne trahison. Saurons-nous résister, reconstruire, reconquérir notre liberté... ou disparaître. A l'Europe seule, unie, de le dire. Et tout d'abord, de toute urgence, sachons définir qui nous sommes, qui nous ne sommes pas et ce que nous voulons... ou pas. "Qu'est-on en droit de demander d'une constitution européenne, sinon de dire en priorité ce qu'est l'Europe, définir son identité, fixer ses frontières. Si la constitution ne dit par cela, à quoi peut-elle donc bien servir ? Mais en réalité, elle répond à ces questions, bien que de façon masquée... L'opinion perçoit parfaitement l'enjeu de cette affaire. Le sentiment de l'identité naît toujours de l'altérité." (D. Venner) <sup>(2)</sup>  
A cette condition, nous nous relèverons et reconstruirons l'avenir. Sinon nous serons annihilés sans recours ni retour.

Yves Penhert

(1) Huntington Samuel P. *Le Choc des civilisations*, Odile Jacob éditeur, Paris, 1997.  
(2) Dossier complet sur "La Turquie et l'Europe" in *La Nouvelle Revue d'Histoire* n°16, janvier-février 2005.  
(3) Marchand René, *La France en danger d'islam*, L'Age d'Homme éditeur, Lausanne, 2003.



**Missile nucléaire à la pointe de Bretagne**

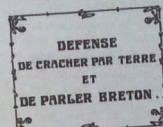
Un essai en vol d'un missile mer-sol balistique stratégique M45 d'exercice a été réalisé de nuit en Atlantique depuis la pointe Sud de Bretagne. Cette annonce émane du ministère français de la défense, qui dans un communiqué précise : "Que cet essai, qui s'est déroulé de manière nominale, s'inscrit dans le cadre du programme des essais du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) Le Triomphant qui sort récemment de carénage". L'essai réalisé par la DGA (Délegation Générale pour l'Armement) et la marine nationale a impliqué, en outre pour sa préparation et sa réalisation EADS Space Transportation, maître d'œuvre du SNLE, et le commissariat à l'énergie atomique, maître d'ouvrage délégué des têtes nucléaires. (Paris AP)  
Ce n'est pas la première fois que les nationalistes bretons expriment leur inquiétude quant au danger considérable que représente la base de l'île Longue. Danger pour la Bretagne, mais également pour toute l'Europe!

**Voudrait-on museler l'enseignement catholique ?**

Depuis quelques années, l'engouement des Bretons pour l'enseignement catholique est considérable, à tel point que lors de la dernière rentrée scolaire, les refus de scolarisation ont été très nombreux. En effet, les structures deviennent insuffisantes pour accueillir tous les nouveaux enfants. Nos sans-colottes de service, apôtres de 1789, n'ont visiblement pas apprécié de voir leur sanctuaire menacé. Aussi, une suppression de 180 postes est annoncée pour la rentrée 2005, alors que pour cette même rentrée les prévisions pour l'Enseignement catholique en Bretagne sont une augmentation d'effectifs de 1200 élèves. Les conséquences : fermeture de nombreuses filières, établissements en difficulté, classes surchargées, pertes d'emplois pour les enseignants, le personnel administratif et de service.

**La France fidèle à elle-même**

L'Assemblée nationale française a rejeté la proposition de Monsieur M. Le Fur concernant la révision de l'article 2 de la Constitution, article stipulant que la français est la seule langue de la République française. Rien de bien surprenant pour nous nationalistes bretons. Le mépris de la France, et de ses institutions, à l'égard de la langue bretonne ne date pas d'aujourd'hui. La langue bretonne ne sera pas sauvée par les institutions françaises, ni par des "réformettes" régionalistes. Le combat pour notre langue est un combat politique. Seuls les Bretons avec leur détermination pourront faire plier la puissance coloniale. Le reste n'est qu'utopie et littérature.



**Lanester**

Les dernières élections de Lanester (56) ont été marquées tout d'abord par un taux d'abstentions record, plus de 60%. Les deux candidats Bretons, qui sont allés au "suicide" dans un fief socialo-communiste traditionnel, ont par leur manque de réflexion politique, une fois de plus ridiculisé le mouvement breton. Mais on a l'habitude, seulement nos ennemis vont se servir de ce score insignifiant pour démontrer notre impuissance ! Par contre, c'est le comportement de l'UD'RB, ce parti régionaliste franco-marxiste, qui est intéressant, mais guère nouveau. Notre vieille folle a appelé au second tour à voter communiste, contre la liste socialiste ! La tradition est respectée. Enfin, mentionnons son score, après 45 ans d'existence : 3%. Son allié Vert est parti voir ailleurs. La lune de miel n'a pas duré longtemps, quelques mois, le temps de tromper une fois de plus le peuple breton.

**Projet d'implantation d'éoliennes en Bretagne**

La presse régionale s'est fait l'écho de la polémique qu'entraîne l'implantation d'éoliennes entre riverains, constructeurs et écologistes. On ne peut nier le fait que

**parties charnelles**  
**Gouvernement Basque**

Le Parlement Basque a adopté un nouveau projet de statut du Pays Basque. C'est un énorme pas en avant pour le peuple basque, c'est un transfert complet des compétences liées à la gestion de ce pays, une représentation auprès des instances européennes, la reconnaissance de la nationalité basque... etc. On s'achemine lentement mais sûrement vers l'indépendance. C'est le résultat d'un sérieux travail, d'un parti, PNV, et d'un peuple déterminé.

l'implantation d'éoliennes, dont nous louons la technologie et le mode d'énergie, cause des nuisances diverses et exaspère les proches riverains. Il y a tout d'abord défiguration du paysage, on ne peut pas dire que ces monstres d'acier n'enlaidissent pas nos superbes paysages, quant au bruit produit... c'est véritablement insupportable. Un nouveau projet d'installation de 55 nouvelles machines devraient voir le jour très prochainement, et cela sur au moins huit sites. D'autres permis de construire vont être déposés. Pourquoi ne pas faire des parcs éoliens off-shore, résoudre le problème des nuisances et utiliser la force du vent de mer ?



**Changement de nom pour l'Ille-et-Vilaine**

Le Conseil Général du département d'Ille-et-Vilaine a proposé par 52 voix pour et une abstention, de changer le nom du département. Raison invoquée, le terme Vilaine, nom de l'une des deux rivières qui traverse la ville de Rennes, serait péjoratif et donnerait une mauvaise image du département. La nouvelle appellation proposée : Haute-Bretagne. Aut-il rappeler la chose la plus importante : la suppression des départements,



# Librairie DOBRÉE

14, rue Voltaire NANTES

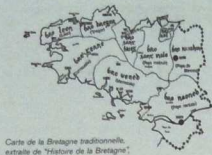
Tél. 02 40 69 84 84  
Fax 02 40 73 49 41  
E-mail : info@librairiedobree.com  
Site : www.librairiedobree.com

ouvert du mardi au samedi  
10 H 00 - 12 H 00  
14 H 00 - 19 H 00

- ART - RELIGION LITTÉRATURE
- POÉSIE - PHILOSOPHIE POLITIQUE
- JEUNESSE - MARINE TOURISME
- MONTAGNE - MÉDECINE
- HISTOIRE ET HUMOUR
- MUSIQUE

WAR RAOK

au sein de la maison leconteux - moneski herich



Carte de la Bretagne traditionnelle, extraite de "Histoire de la Bretagne", Yann Brekilien, Ed. France Empire.

découpage arbitraire et stupide de notre nation. Ensuite, le terme Haute-Bretagne désigne la partie orientale de la Bretagne, c'est une notion à la fois géographique et historique. Alors, Messieurs les conseillers, ne pensez-vous pas que la Bretagne attend autre chose de votre part ?

### Aïssa Dermouche

Aïssa Dermouche, ce nom vous dit certainement quelque chose, doit certainement au printemps devant le Tribunal correctionnel de Nantes pour abandon de famille et pour ne pas avoir payé la pension alimentaire due à son ex-épouse ! AOSAVI décline toute responsabilité dans cette nouvelle affaire Dermouche...

### Les bénéfices de Total

Après l'annonce des bénéfices records réalisés l'année dernière par la société Total, bénéfices évalués à 8,9 milliards d'euros, les élus bretons n'ont pas caché leur colère. La société Total est l'affrêteur du pétrolier *Erika* qui s'était brisé fin 1999 sur les côtes bretonnes et avait entraîné cette terrible marée noire. Exaspérés, les élus bretons ne comprennent pas qu'une compagnie faisant autant de bénéfices ne puisse pas prendre des mesures pour mieux sécuriser son activité maritime, mais également que cinq ans après le naufrage, l'indemnisation n'a été faite, aux régions touchées, qu'à hauteur de 10% des dégâts occasionnés ! Une rencontre interrégionale est prévue début mars à Nantes.



### Une démarche intéressante

Une proposition du commissaire européen, Franco Frattini, visant à interdire l'usage de la swastika et de l'ensemble des symboles nazis dans l'Union Européenne, doit être examinée prochainement. L'ancien président de Lituanie, Vytautas Landsbergis, et le député hongrois Joseph Szajer, ont de leur côté saisi le commissaire pour qu'il amende sa proposition et ajoute la prohibition de la faucille et du marteau.

Ces deux parlementaires européens ont été rejoints depuis par de nombreux autres députés d'Europe de l'Est. Ensemble ils entendent assimiler nazisme et communisme. Lors d'une conférence relayée par la radio "Voice of America", ils ont affirmé que la Seconde Guerre mondiale était le fruit du Pacte germano-soviétique, et que les Etats-Unis avaient à la fois vaincu le nazisme et le communisme.

Dans une lettre publiée dans le *Corriere della Sera*, le commissaire européen Franco Frattini se prononce pour cette double interdiction.

NOLR : Les Etats-Unis n'ont pas vaincu le communisme, ils auraient pu le faire si le général Patton avait été suivi par les gouvernements de l'époque.

NOLR : Espérons que le Che fera parti des symboles du communisme à interdire !



### Parlement européen

Franz Fischer, commissaire européen, estime que l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne coûterait 11,3 milliards d'euros, uniquement pour l'agriculture. A quoi il faudrait ajouter 10 milliards d'euros par an au titre des aides au développement régional...



### Le Président français n'a plus de mémoire

"Cette histoire d'élargissement est tout à fait absurde. La Turquie maintenant est candidate, demain ce sera le Zimbabwe ! A six déjà, cela marchait cahin-caha, à neuf cela s'est arrêté, se bloque et disparaît, alors à douze ou treize... Tout cela n'a plus rien à voir avec l'idée qui était celle de la construction européenne".

Jacques Chirac sur RMC, le 25 avril 1980.

### Elections au Danemark

C'est une victoire et une nette progression du Parti du Peuple Danois (PPD), parti classé inévitablement extrême-droite par les tenants de la police de la pensée. Si le Parti Libéral du premier ministre danois, Anders Fogh Rasmussen, a remporté ces législatives, les libéraux ont néanmoins marqué un recul par rapport aux élections de 2001 en perdant 4 des 56 mandats qu'ils détenaient au Folketing.

### Dansk Folkeparti

Les socialistes, principale formation de l'opposition éminemment par Mogens Lykkesøft, ont enregistré un plus sérieux revers encore en perdant 5 sièges sur 52. Le PPD demeure maintenant la troisième force politique du Danemark avec 13,2% des voix et 24 mandats (+2).



### Wallonie

Les députés cdH au parlement Wallon ont déposé une proposition de décret modifiant la loi électorale communale et provinciale pour renforcer la lutte contre les partis... racistes.

Les députés Christian Brocmeur, Carlo Di Antonio, Michel de Lamotte et Anne-Marie Corbissier signent cette proposition pour "lutter contre ces partis politiques qui ont récemment abandonné leurs discours extrémistes tout en

adoptant un profil plus lisse dans le seul but de se rendre fréquentables, tant aux yeux de l'opinion publique qu'à ceux de leurs adversaires politiques". Aux dispositions des lois électorales communales et provinciales, les signataires voudraient ajouter un alinéa visant à imposer à chaque candidat de s'engager à respecter les principes démocratiques contenus dans la Constitution, la Convention européenne des Droits de l'Homme et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques...

Cela ne vous rappelle-t-il pas un projet de loi dans un autre pays francophone ?

### Flandres

Le parquet fédéral et celui d'Anvers ont effectué au mois de janvier une perquisition dans le bureau du Conseiller du Vlaams Belang, Bart Debie, situé dans le bâtiment du Parlement flamand à Bruxelles. Dans l'après-midi, les enquêteurs se sont également présentés au siège du parti indépendantiste flamand mais ils ont renoncé à y perquisitionner. En effet les enquêteurs n'étaient pas accompagnés du juge d'instruction. Les avocats présents du Vlaams Belang ont contesté la bonne forme du mandat de perquisition et affirmé que les locaux étaient gardés par des parlementaires du parti. Perquisitions également après de la police anversoise.

Mais au fait que reproche-t-on aux militants nationalistes flamands? Des fuites à la police d'Anvers.

Jusqu'à l'an dernier, M. Bart Debie était commissaire de police à Anvers, suspendu en juillet 2003 car suspecté d'abus d'autorité, violence et infraction à la loi contre le racisme ! Il a alors démissionné et rallié le Vlaams Belang comme Conseiller et responsable des relations de presse du groupe au Parlement flamand. Soupçonné de violation du secret professionnel mais surtout d'avoir été en possession d'informations confidentielles obtenues via des fuites au sein de la police de la métropole, informations transmises au journal flamand *Morgen* et concernant un projet d'attentat dans le tunnel d'Anvers.



### communiqué Réseau JORD

Suite à la publication de l'infâme livre intitulé *Le Bezen Perrot*, le réseau JORD a remercié Jean Le Lagadec, communiste français bien connu pour ses positions anti-bretonnes, ainsi que son journal *Bretagne-le-de-France*. Remerciements pour son éditorial de septembre 2004 intitulé "La résistance au banc des accusés".

Monsieur, Le soutien, d'avant plus touchant qu'inattendu, que vous avez bien voulu apporter aux patriotes nationalistes bretons fait de nous vos débiteurs.

En stigmatisant l'ouvrage de C. Hamon, *Le Bezen Perrot*, dont vous signalez le caractère hautement pernicieux, vous combler tous nos vœux. Quand vous pensez, cher monsieur, que l'auteur précité, ne reculant devant aucune prosaïcité déléguée, avait pris attache avec Scap-Ruffin, les anarchistes, Ras Tricot, la LCR, le parti communiste, SUD, les trotskistes verts ou socialistes et toutes sortes de mauvaises fréquentations, aussi peu recommandables !

Le défillement haineux ainsi généré à l'encontre des nationalistes bretons par ce boulot nauasabond nous a quelque peu surpris. Aussi, est-ce avec gratitude que nous vous remercions chaleureusement pour le précieux concours que vous nous avez apporté dans l'édition de septembre 2004 de la publication communiste *Bretagne-le-de-France*. Toutefois, hélas, votre collaboration bilingue suscite quelques remords parmi nous. En effet, nous regrettons d'avoir dans le passé parfois pensé "à fait bien sûr" que vous avez publié vos derniers liasse envers notre même patrie, la Bretagne, parce que vous mitez dans un parti sans foi ni loi ni avenir...

- qui a battu tous les records d'honneur à travers le monde,
- qui a collaboré avec les voyous sanguinaires des Brigades Internationales,
- qui a collaboré activement avec le III Reich du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 20 juin 1941, soit pendant 22 mois de guerre sur 66,
- qui a ensuite abattu nombre d'officiers allemands aux fins de générer des répressions sanglantes (Chateaubriant, Morlaix) parmi la population innocente,
- qui a incendié, volé, pillé, tué, voté front de toute nécessité militaire pour préparer la prise du pouvoir, 1200 Bretons innocents ont ainsi perdu la vie, dont 344 de jeunes femmes,
- qui a provoqué, au moment où la "libération" était acquise, d'indignes actes d'état destinés à assourdir l'opinion du parti et ce au prix de la vie de jeunes gens inexpérimentés envoyés à la mort face à des troupes qui ne demandaient qu'à se rendre aux Américains,
- qui a tenté par deux fois de prendre le pouvoir par la force, principale finalité de l'engagement communiste contre l'Allemagne, partie avec le souci d'aider la patrie communiste : l'U.R.S.S.,
- qui a, sur les instructions de Moscou, tout fait pour accélérer la décolonisation en sabotant l'action de l'armée française, dans laquelle combattait nombre de Bretons, et en trahissant sans vergogne,
- qui inventa l'histoire d'une marine électorale (75000 tonnes, libération de Paris...), totalement et actuellement souligné par une censure et dédicace stalinienne qui prouva le passage breton.

Heureux de constater que votre foi patriotique bretonne restait sous jacente, je vous prie, cher compatriote, de croire à l'engagement de nos sacrifices nationalistes et patriotiques bretons les plus dévoués.

Gérard Hiral

WAR RAOK

au sein de la maison leconteux - moneski herich



colonialisme

Le ministre français de l'intérieur : dissolution de l'ultra-droite, qui seront les prochains ?



Dominique Villepin, ministre de l'intérieur de la présidence de Chirac, le 17 novembre 2004 (DR)

Comme tout le monde vous avez lu dans la presse française, la proposition de M. Dominique de Villepin de dissoudre des groupes d'extrême-droite. S'exprimant le 1er février devant l'Assemblée Nationale, le ministre français de l'intérieur expliquait qu'il proposait cette mesure en Conseil des ministres, "en apportant l'ensemble des preuves pour dissoudre chacun de ses mouvements". Ces preuves devant être rassemblées, selon son entourage, d'ici la fin du mois. Sont visés, des groupuscules répartis, d'après les informations de la direction centrale des renseignements généraux, en Alsace, Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

"Nous veillerons à ce que ces mouvements ne soient pas reconstitués sous de faux noms" a précisé M. de Villepin aux Députés. L'idéologie de ces groupes sera examinée au cas par cas afin d'établir s'ils appellent à la violence raciale et antisémite. Ne resteront que les groupes compatibles avec les valeurs de la République !

A l'époque de cette annonce, nous avions dit : attention avec une telle loi, l'Etat français peut faire n'importe quoi. On peut l'étendre à des partis nationalistes, Bretons, Corses, Basques... Le Journal du Dimanche du 20 février a devancé nos prédictions. Selon ce journal, une des formations politiques dans le collimateur de M. de Villepin serait le parti indépendantiste breton ADSAVI. Pourquoi ? Pour quels mobiles ? Quelles infractions ? Il faut museler un parti qui dérange, qui s'enracine dans le peuple breton. M. de Villepin et son état colonial n'ont rien compris, et dans un sens tant mieux.



Nouveau parti populiste aux Pays-Bas

L'avocat Geert Wilders, l'un des hommes politiques les plus populaires de Hollande, a demandé l'arrêt de toute immigration non-européenne durant cinq ans dans son pays : "Nous sommes en démocratie, nous avons nos valeurs et nos normes. Si vous choisissez l'islam radical, vous devez partir et si vous ne le faites pas, nous vous mettrons dehors. C'est le seul message possible... Si nous ne faisons rien, nous allons perdre le pays que nous connaissons depuis des siècles".

Ayant rompu avec le Parti Libéral dont il était l'un des principaux dirigeants, sur la question de l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne, il vient donc de lancer son propre parti, le Wilders Group. Un sondage vient de lui accorder 24 sièges sur les 150, en cas d'élection législative, paraissant en mesure de récupérer l'ancien électeur du leader populiste assassiné Pim Fortuyn. (F&D)

Portugal

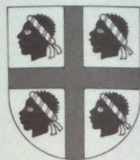
La justice portugaise a confirmé la décision du gouvernement d'interdire l'entrée du "bateau de l'avortement" dans les eaux territoriales. Le tribunal de Coimbra a ainsi débouté les associations féministes et d'extrême-gauche.

France : l'argent public dilapidé

Ce n'est pas très nouveau me direz-vous. Le ministre français des Affaires étrangères, Michel Barnier, a fait publier une brochure sur le projet de Constitution Européenne pour encourager à voter oui au prochain référendum. Cette brochure a été diffusée à 5 000 exemplaires aux relais d'opinions. Coût de cette opération : dix millions d'euros.

Aragon

L'Aragon possède depuis plus de 500 ans son blason comportant quatre têtes de Maures en souvenir du rôle important joué par les Aragonais dans la Reconquista qui mit fin à huit siècles de colonisation musulmane.



A la demande de la communauté musulmane d'Espagne, le blason va être très certainement redessiné et les têtes de Maures... supprimées !

Otto de Habsbourg

L'ancien député européen, Otto de Habsbourg a été très clair dans un entretien accordé au journal français le Figaro littéraire : "La Turquie n'a pas sa place dans l'Europe." Son Altesse Impériale et Royale, l'archiduc Otto de Habsbourg est le fils aîné de Charles IV, dernier empereur d'Autriche et roi de Hongrie. Il a été député du parlement européen de 1977 à 1999, élu CSU de Bavière. Il a dirigé entre autres, de 1989 à 1999, la commission européenne chargée des affaires hongroises. Il est le descendant de l'une des plus célèbres dynasties européennes, celle qui eut à combattre l'Empire Ottoman pendant plusieurs siècles.



Otto de Habsbourg (DR)



Musée de la République (DR)



Le Marquis de la Rouërie : de l'indépendance américaine à la "conjuración bretonne"

Le marquis Armand Tuffin de la rouërie, plus connu aux états-unis sous le nom de "colonel Armand", doit être considéré comme le père de l'autonomisme breton et par les patriotes comme celui qui posa les jalons symboliques du futur nationalisme breton.



par Hervé Boban

Son amour sans faille pour la liberté, pour laquelle il combattit en Amérique, fut le même qui le poussa à créer l'Association Bretonne, mouvement qui avait pour but de préserver les libertés de notre peuple de la dictature jacobine française, dictature incarnée par les boureaux des droits de l'homme, tels Robespierre ou Danton. Breton et fier de l'être (il parlait toujours de la défense de "l'honneur breton"), il ne cessa jamais de défendre les intérêts fondamentaux de nos compatriotes et ce au péril de sa vie et des intérêts de sa condition d'aristocrate. D'autres noms ont émergé dans notre histoire : Kadooual, De la Villemarqué, Debauvais. Mais ce personnage méconnu (on imagine mal l'éducation dite "nationale" apprenant aux petits Bretons que les amoureux de la Liberté combattaient avec acharnement la République française !) fut celui qui emporta, à la tête de ses hommes, l'assaut final contre les anglais à Yorktown, acte qui signa l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, et fut l'ami personnel de Georges Washington au point de l'inviter en Bretagne pour son mariage, celui qui monta cette vaste conjuration en Bretagne qui fit trembler la République française. Cet homme, en un mot, acquit une dimension historique inconnue depuis par notre peuple. Général à titre éternel aux USA, rebelle arpentant les

landes bretonnes inlassablement pour combattre la racaille républicaine, de la Rouërie est aujourd'hui une icône de l'Amérique moderne. Son peuple, le peuple breton, lui, l'a oublié. Nous réparons cette injustice par le présent texte et invitons tous les Bretons à suivre son exemple et à lutter pour vaincre cette République Française liberticide, et ce une fois pour toutes.

Après s'être rendu à pied au Congrès américain, à Philadelphie, il obtint sur recommandation du banquier de la révolution américaine, Robert Morris, l'autorisation de se joindre aux opérations. Le Marquis insista pour ne pas être rétribué pour ses services. Mais il dut rencontrer

landes bretonnes inlassablement pour combattre la racaille républicaine, de la Rouërie est aujourd'hui une icône de l'Amérique moderne. Son peuple, le peuple breton, lui, l'a oublié. Nous réparons cette injustice par le présent texte et invitons tous les Bretons à suivre son exemple et à lutter pour vaincre cette République Française liberticide, et ce une fois pour toutes.

Courage et Liberté : Armand et la guerre d'indépendance américaine

Le marquis Armand Tuffin de la Rouërie naquit le 13 avril 1751 près de Fougères. Il fut placé, à 16 ans, par sa famille, dans les gardes françaises à Paris. Après une déception amoureuse, Armand eut vent des affaires améri-



Georges Washington (DR)

# GRANDES FIGURES

La Rouërie. Dessin de Le Rallig extrait de "Gonerie" (Henry Caouissin et Janig Corlay), avec l'amable autorisation des auteurs.



*... il ne faut pas que j'oublie le beau coup de partisan que vous fîtes en Westchester où avec toute l'adresse et la bravoure d'un officier partisan consommé, vous surprîtes un major et quelques soldats... dans leurs quartiers".* Non content de cet exploit, Armand récidive trois semaines plus tard et se saisit d'un capitaine, aide de camp du major captif. La promotion ne tarde pas pour le nouveau colonel et il reçoit la permission de monter la "Légion Armand" ou corps des "Chasseurs Libres et Indépendants" au nombre de 450 hommes. L'unité est affectée au sud où elle

est impliquée dans la bataille de Camden. Des erreurs d'appréciations et de commandement amènent une défaite à l'arrachée après de sanglants combats à la baïonnette. Armand sera lavé de toute responsabilité dans cette tragédie pour le camp indépendantiste. Après un bref séjour en Europe où il achète du matériel et des munitions à ses frais pour sa légion, il revient en Amérique. Mais son corps est très diminué suite aux épidémies et aux désertions. C'est donc seul qu'il participera au siège de Yorktown, étape finale où, accueillie à la mer, l'armée anglaise subit sa défaite finale. La prise de la cité était interdite par deux fortresses très bien défendues. Leur prise d'assaut était inévitable. Le colonel Armand se porta volontaire et emmena la charge qui devait sceller le sort des Britanniques. Armand sera le dernier à quitter la jeune République mais il participera à la somptueuse fête donnée par la jeune et jolie Mrs Craig, une Irlandaise, qui devait sceller la victoire. Au cours de la réception, le jeune Armand, désormais célèbre, fit une impression telle à son hôte qu'elle demanda au peintre personnel de Georges Washington, Charles Wilson Peale, de lui faire un portrait en tenue de colonel. Avant de quitter le nouveau monde, Georges Washington, premier président des Etats-Unis lui adressa une lettre dans laquelle il lui témoigna son respect et son amitié : "Mon cher Marquis, pendant que je vous donne ce dernier témoignage public de mon approbation et de mon contentement, je vous prie de croire que rien ne me donnerait plus de satisfaction que d'avoir

en mon pouvoir de vous donner des preuves plus solides de l'amitié et de l'estime avec lesquelles j'ai l'honneur d'être, mon cher marquis, votre très humble et très obéissant serviteur, G. Washington". Cette amitié vaudra à Armand le grade de Brigadier Général.

## Le héros et martyr de la liberté bretonne

Rentré en 1784, Armand est vite écarté par les autorités : il a préféré rester en Amérique suffisamment de temps pour assurer à ces hommes leurs rémunérations par le Congrès. Lorsqu'il arrive en Europe, il est ostensiblement négligé : l'affaire américaine appartient au passé et l'heure des récompenses est passée... Il s'en retourne en Bretagne avec son ami, l'officier américain Schaffner, qui décida de le suivre partout et ce "jusqu'à la mort", ainsi que son singe acquis dans le nouveau monde et qui ne manquait pas d'étonner les Bretons d'alors ! Le jeune général, qui aimait endosser, sur la demande de la population et de sa jeune et jolie cousine, Thérèse de Moëlien, son uniforme d'officier américain, se maria sur ses terres le 27 décembre 1785. L'heureuse épouse était Louise Lahaye de Saint-Hilaire. Il invita alors son ami Georges Washington à se rendre en Bretagne pour être son témoin, celui-ci ne put le faire et s'en excusa par lettre : "Le moindre de mes regrets de ne pouvoir venir en Bretagne ne sera pas de manquer à la participation à votre bonheur". Lorsque le 8 mai 1788, les édits de Brienne et Lamignon supprimèrent les droits des parlements, la Bretagne se révolta et Armand avec elle. Il refusa avec force l'abolition des Libertés Bretonnes, qui n'étaient que les vestiges de l'indépendance perdue de 1532. Une députation se rendit à Versailles, menée par douze nobles bretons, dont Armand le général, héros en Bretagne depuis son retour des Amériques, qui arriva le 5 juillet 1788 à destination. La réponse française fut à la hauteur de ses traditions : la délégation fut embastillée. Après une période d'internement, les nobles revinrent et la population bretonne, rennaise en premier lieu, fit d'Armand un mythe vivant : il était devenu le défenseur courageux et désintéressé de ceux qui subissent l'arbitraire, en Amérique comme en Bretagne. Lorsque les émeutes éclatèrent à Rennes contre le pouvoir royal en raison de l'abolition

# GRANDES FIGURES

des Libertés Bretonnes, Armand évite un bain de sang en se faisant l'apôtre de la mesure mais de la fermeté. Mais lorsque la nuit du 3-4 août 1789 arrive, les Libertés Bretonnes sont à nouveau violées unilatéralement par l'Etat français, en parfaite infraction du traité breton-français de 1532, rendant de fait le dit-traité caduc, ramenant de fait (la prescription n'existant pas en droit international) la Bretagne dans ses statuts de 1531, à savoir un état libre et souverain (fait légalement toujours vigoureux). Armand et un autre noble, Noyan, décident de fonder une association de résistance aux abus parisiens tout en refusant de jouer le jeu séparatiste et insurrectionnel. Les intentions changent radicalement au bout de deux années : "Nous déclarons solennellement au nom et pour le bonheur du peuple breton la soi-disant Assemblée Nationale comme illégalement constituée. Comte de Boherel, procureur syndic des Etats de Bretagne". L'Association Bretonne devient ainsi au fil du temps une véritable machine militaire en contact avec la couronne d'Angleterre chargée de résister à l'arbitraire français. En 1792, elle s'arme véritablement et se transforme en organe de sécession d'avec la République illégitime et illégale. Armand ne croit plus en la mesure : l'heure est à la guerre. Il contacte patiemment de nombreuses personnes, tisse un vaste réseau dans toute la Bretagne, des comités voient le jour dans chaque ville et Armand utilise son talent d'organisateur de la guerre de partisans acquis pour la Liberté américaine afin de défendre les intérêts de la Bretagne. Le marquis de plus en plus audacieux envisage alors de faire marcher ses troupes sur Paris, rien de moins ! En 1792, la conscription obligatoire de 300 000 hommes, pour "sauver les frontières" de l'Est, soulève la Bretagne contre la République. Traqué depuis deux ans partout en Bretagne, La Rouërie est insaisissable : on le voit partout mais on ne l'arrête nulle part. Les bleus deviennent hystériques... Mais le



La conjuration des Frères Bretons. De la Rouërie et ses compagnons. Dessin de Le Rallig extrait de "Gonerie" (Henry Caouissin et Janig Corlay), avec l'amable autorisation des auteurs.

marquis connaît trop bien les ficelles de la guérilla, qu'il a mené pendant sept années, pour se faire surprendre. Son patient travail a permis la création d'une armée de plusieurs milliers de fusils. Cependant, sans victoire des alliés à l'est, la marche sur Paris est impensable : le but original est de prendre en tenaille le régime dictatorial. Valmy réduit les espoirs d'offensive en Bretagne. L'armée secrète est partout implantée, dispose d'un réseau diplomatique en contact avec l'étranger, est bien équipée en armes et est dirigée par un des meilleurs généraux d'Europe, lequel surclassa n'importe quel officier en tactique de guérilla. Mais un malheur empêchera le marquis de déclencher lui-même l'insurrection. Le 12 janvier 1793, après une chute de cheval, le marquis est blessé. Errant avec deux amis, il attrape froid, ce qui sera fatal au général breton. Il est recueilli par le château de la Guyonnais dont le propriétaire est membre de l'association bretonne. L'armée républicaine de Lamballe, en tournée d'inspection, força les propriétaires à prendre les devants et à dénager le marquis, aggravant son état de santé. Le 30, il décède. Il fut enterré dans la forêt de la Hunaudaye. Les autorités n'eurent vent de la mort du si redouté révolté qu'à la fin février et fouillèrent les alentours de la Guyonnais, Lalligand, le chef bleu du secteur, sema la terreur mais n'obtint

rien jusqu'à ce que l'on retrouve la sépulture du général. La République révéla son visage hideux : on décapita le cadavre pour l'exhiber à ceux qui refusèrent de vendre l'inspireur de la terrible "conjuration bretonne". Le 4 juin 1793, 27 bretons, accusés de conspiration contre la République, comparurent à Paris devant le tribunal révolutionnaire. Douze d'entre eux sont condamnés à mort dont la courageuse jeune cousine d'Armand, âgée d'une vingtaine d'années, Thérèse de Moëlien. Le patriotisme républicain s'offrant au mieux dominant, certains nobles purent échapper à la mort en se ruinant pour acheter le dit "patriote" Lalligand qui tint les noms des payeurs.

Un bleu, témoin de leur exécution, nota : "Les chefs de la conspiration de la Rouërie, hommes et femmes, au nombre de douze, y compris la belle Moëlien, viennent d'être guillotonnés à 5 heures ; ils sont morts avec la gaieté des fanatiques qui se croient des martyrs". Aujourd'hui la sépulture du marquis demeure dans la forêt de la Hunaudaye et porte l'inscription : "Le mal qui l'emporta fut la fidélité".

*"Bretons, mes chers amis, je veux vous aider à recouvrer vous-mêmes les anciennes franchises et les anciens droits qui étaient le rempart le plus solide de votre liberté politique et religieuse, comme le plus sûr garant de votre paix intérieure et la prospérité qu'elle produit."*

WAR RAOK

La voix de la nation bretonne — mouezh breizh

mars 2005

mars 2005

WAR RAOK

La voix de la nation bretonne — mouezh breizh

# Référendum sur la constitution européenne : le NON des Bretons à la France

Les Bretons seront bientôt invités par l'état français à se rendre aux urnes, au même titre que l'ensemble des ressortissants de l'hexagone. on leur demandera d'approuver un traité négocié entre la France et les autres états membres de l'union européenne, et qui se définit comme une "constitution pour l'europe". de quoi s'agit-il au juste ?



Cette "Constitution" est l'aboutissement d'un long processus d'intégration européenne. A ce titre, il ne manque pas d'intérêt et beaucoup de Bretons ont suivi avec attention les efforts visant à associer les peuples du continent dans un projet politique commun. Ce projet intervient également à un moment de crise du projet européen. En effet, dans le sillage de l'élaboration et de la négociation de ce texte, certains signes ont révélé une concurrence de projets : Europe de la subsidiarité ou consécration de la souveraineté des Etats existants ? Europe européenne ou Europe élargie au Proche-Orient ? Europe communautaire ou Europe pratiquant la "préférence mondiale" ?

### Vers un quasi-Etat européen

En hexagone, le débat public autour de cette constitution a réussi le tour de force d'être à la fois médiatisé et "élitiste". Débat troqué et de mauvais aloi qui a surtout tenu du grand spectacle. Des mois durant, le public a été invité à suivre les faits et

Gwendal Pennanec'h

gestes d'un ancien Président de la République française placé à la tête d'une Convention en charge de la rédaction du texte. Puis il a été tenu dans l'ignorance des enjeux réels du processus et des résultats des négociations qui ont suivi. Les intérêts et les besoins spécifiques du peuple Breton n'ont pas été évoqués. Tout ceci fut assez typique de la politique "à la française". Les débats officiels hexagonaux ont très peu insisté sur ce qui fait le caractère révolutionnaire du traité. Le véritable changement, la révolution, est d'ordre symbolique. Nous aurions tort d'en minimiser l'importance. Ce texte porte de manière indéniable les fondations institutionnelles d'un "pays qui s'appellerait Europe". Les grands attributs étatiques, déjà en germe depuis plusieurs années, sont consacrés au sein d'un texte unique et relativement concis : Président, pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, politique étrangère et de sécurité, monnaie, drapeau, hymne, etc.

En revanche, il s'agit d'un Etat modeste dont les parties constituantes restent les acteurs clés. D'une part il restera faible sur la scène internationale, et nous sommes donc loin de l'Europe puissante que nous appelons de nos vœux. D'autre part, la Constitution ne modifie pas fondamentalement la répartition actuelle des tâches entre institutions européennes et Etats membres, pas plus qu'elle n'organise de transferts massifs de compétences, soit vers le niveau "confédéral", soit vers le niveau local. Le Comité des régions reste par exemple un parent pauvre des institutions communautaires. Les "souverainistes" et autres "jacobins" que leur nostalgie d'une France isolée dans ses exceptions portent à ne rien comprendre, chercheraient en vain à nous persuader du contraire. La Constitution n'est donc pas un pas supplémentaire dans les mises en commun de souverainetés ni une redistribution des cartes. Elle confirme les rapports actuels de pouvoir. La portée pratique du texte est la suivante : il sanctionne, précise et clarifie les rôles de chacun. Il précise les objectifs de l'Union, prévoit les

compétences exclusives ou partagées, les modes de décision et de vote. Il fige les rapports de forces.

Ce texte a un avantage essentiel : celui de la rationalisation des institutions de l'Union. Mais il soulève aussi une interrogation fondamentale : quelle valeur accorder à l'avancée symbolique que constitue la constitution d'un quasi-Etat européen ? La réponse à cette question est forcément nuancée et circonstanciée. Un Etat peut être la meilleure comme la pire des choses. Un Etat du type de la Confédération helvétique permet par exemple à ses nations constitutives de s'épanouir dans le respect mutuel. Il attire l'adhésion et la confiance des citoyens et se révèle des plus efficaces. En revanche, les Bretons ne savent que trop bien que l'Etat français est destructeur et nocif, car il prétend construire une adhésion fictive sur les décombres des identités réelles. Dans son cas, sous la rationalité apparente, se cachent de graves défauts de construction qui le rendent peu attrayant et souvent inefficace. Les deux questions essentielles sont donc : quel type d'Etat et quelle place pour les Bretons ?

### Quelles garanties pour le peuple Breton ?

La constitution se présente sous des aspects séduisants. Elle consacre par exemple le principe de subsidiarité qui indique clairement un idéal fédératif et non pas unitaire. Compte tenu de l'hétérogénéité des traditions politiques des Etats européens et de la méfiance de la majorité d'entre eux pour le centralisme – à l'exception notable de la France – ceci n'a rien d'étonnant. Il y a donc peu de chances de voir ces messieurs de Bruxelles remplacer ces messieurs de Paris dans des rêves fous d'unité et d'indivisibilité. C'est d'autant plus improbable que, comme nous l'avons souligné, la constitution aboutit justement à figer la répartition des pouvoirs. Laissons une fois encore aux "souverainistes" français de tout poll leurs hantises de Super-Etat. Sans fondement réel, elles ne sont que la projection à l'échelle du continent, mais hors de leur contrôle, de leur projet pour l'hexagone.

La constitution accordée une certaine place importante aux droits individuels. Le fatras de déclarations de bonnes intentions mises sous les rubriques "valeurs" et "droits" reprend les textes



international et européens sur les droits de l'Homme sans y ajouter ou retrancher grand chose. Les notions d'"égalité", "tolérance" ou de "non-discrimination" pourront sans doute être utilisées par les Bretons ou être utilisées contre eux sans grand changement par rapport à la situation actuelle. Si elle se préoccupe des droits des individus, cette constitution est très discrète en ce qui concerne les peuples. Il est précisé que l'Union "respecte la richesse de sa diversité culturelle et linguistique", ce qui est la moindre des choses, mais qui n'engage à rien de concret. Aucune liste des droits et des devoirs des Etats membres vis-à-vis des peuples présents sur leur territoire n'est prévue dans le texte, ni aucune avancée particulière qui ajoute quoi que ce soit au droit déjà existant. L'Union adhère certes à la Convention européenne des sauvegardes des droits de l'Homme mais pas la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales que la France a toujours refusée. Compte tenu du flou qui entoure ces droits il faudrait également se poser la question de l'application future de cette constitution par une Turquie très peu respectueuse du droit des nationalités.

l'Union dans leur fonctionnement interne, qu'un équilibre des pouvoirs entre l'Union et les Etats.

Le texte n'introduit donc aucune garantie et procédure nouvelle sur lesquelles s'appuyer en cas de violation du droit des peuples sans Etat. La protection n'est pas sensiblement supérieure au régime actuel, bien que le rassemblement de textes éparés dans un document unique puisse en donner l'illusion. En revanche, les parties constituantes de l'Europe, les Etats, restent plus que jamais confortés dans leur rôle d'alpha et d'omega de l'Europe. Leur primauté est sacralisée par un texte de haute portée symbolique. Jaloux de leur position désormais inscrite dans la pierre, ils sont armés pour lutter efficacement contre les empiètements ultérieurs de leurs prérogatives, comme dans tous les autres systèmes fédéraux.

### Ce que le peuple breton est en droit d'exiger de l'Etat français

En fait, la Constitution se préoccupe surtout d'organiser les relations entre une communauté d'Etats et le niveau confédéral. Toute discrétion aux Etats membres en matière d'organisation interne doit se faire "dans le respect de leurs traditions institutionnelles". Il est frappant de constater que le principe de subsidiarité est moins un principe qui s'impose aux Etats membres et à

La place naturelle de la Bretagne en Europe serait celle d'une nation mise sur un pied d'égalité parmi ses sœurs et liée à elles par un projet fédéral fort et cohérent. C'est le projet d'une Europe aux Cents drapeaux définie par Yann Fouéré et chère à notre cœur. Cette situation ne correspond pas à l'Etat présent des choses, et la constitution risque de rendre cette perspective encore plus difficile. La Constitution n'est pas mauvaise du point de vue de la clarification des pouvoirs

entre l'Union et les Etats. Mais, pour cette raison même, elle sous-estime le problème des nations sans Etat et ne nous apporte pas de garanties tangibles. Elle se révèle comme une arme à double tranchant qui fige une situation institutionnelle défavorable, qui institue un déséquilibre entre libertés individuelles et libertés des nations, et qui consacre la tutelle institutionnelle des Etats sur les peuples. La France portera la responsabilité de notre refus. C'est la France qui parle encore au nom des Bretons sur la scène européenne ou plutôt décide de les ignorer. C'est elle qui s'emploie toujours à masquer leurs intérêts au lieu de les défendre. Lorsqu'elle demande leur approbation sur un texte négocié sans eux il serait légitime qu'elle leur offre en retour un certain nombre de garanties. La première des garanties que la Bretagne serait en droit d'exiger c'est une place décente en Europe. Nous devons exiger l'assurance assortie de garanties tangibles que les intérêts du peuple breton seront enfin respectés. En l'état actuel nous restons placés sous la tutelle exclusive de l'Etat français qui pourra continuer à nous appliquer "le fait du prince". Une place décente implique sans tarder que les droits fon-



damentaux linguistiques et culturels des bretons, ainsi que leurs intérêts économiques et politiques soient comparables à ceux des autres nations sans Etat. Il n'est pas acceptable de voir se construire une Europe à deux vitesses où Catalans et Ecossais pourront, mêmes dépendants, participer positivement à l'œuvre commune tandis que les Bretons restent totalement dans l'ombre. Compte tenu des ambiguïtés du projet français pour l'Europe et de l'attachement notoire des Bretons au projet européen, le peuple Breton est également en droit de demander à être consulté plus souvent sur

les grandes questions. Par exemple les Bretons auraient-ils refusé de reconnaître officiellement à l'Europe son héritage chrétien au point d'ouvrir une crise institutionnelle ? Aurait-ils voulu troquer de la sorte le préambule de la constitution ? Sont-ils favorables à l'extension de l'Union Européenne à des Etats Proche-orientaux comme la Turquie ? L'Etat de la politique française ne laisse pas de doute, aucune de ces garanties ne sera réunie à un horizon prévisible. Le refus séculaire de l'Etat français de reconnaître seulement l'existence du peuple breton et ses efforts pour effacer jusqu'à la conscience nationale bretonne ne permettent pas d'espérer un changement d'attitude. Dans ces conditions, les Bretons ne doivent pas commettre l'erreur habituelle, qui consiste à donner un blanc-seing à la France. Il convient de faire entendre clairement que nous ne serons plus pris pour des dupes. L'Europe est un sujet trop sérieux pour s'en remettre à la France. Nous sommes dans l'obligation de voter "NON" au référendum organisé par l'Etat français sur la ratification d'une constitution européenne qui possède par ailleurs ses mérites et ses faiblesses.

**Kêrvreizh**  
Centre Culturel Breton & Européen

tous les jours de 10h à 19h  
métro montparnasse ou edgar quinet

5-7 Bd Edgar Quinet 75014 PARIS  
tél./fax: 01 43 20 36 55

YANN-BER TILLENON  
40 ANNÉE DE PEINTURE  
EXPOSITION  
PEINTURE

# Becassine n'est pas des nôtres !

2 février 1905,  
2 février 2005...  
naissance d'une "bretonne  
incontournable,"  
la soubrette Bécassine,  
un centenaire, dont  
la France jacobine et  
ses médias branchés  
font un événement,  
qui pour nous bretons est  
un non-événement.



Youenn Caouissin

On a les idoles que l'on veut bien se donner et qui souvent vont de paire avec une certaine décadence mentale de leurs dévôts. Alors, fallait-il ou non en parler ? N'était-il pas préférable d'ignorer les bécassineries médiatiques ? Le sujet même n'est-il pas dépassé, au regard des graves problèmes qui sont devant nous ? Nous nous sommes en effet posés la question, mais pas sur le fond. Toute la presse a été priée de s'enticher de la "jeune centenaire" et ce fut un tsunami d'éloges puisés à la même source, à savoir, le dossier de presse remis lors de la réception, très BCBG, au *Fouquet's*, le 19 janvier à Paris. Cela explique l'unanimité admirative de l'ensemble des articles, à la manière des mauvais élèves qui se copient. A leur lecture, on en conclut que les Bretons avaient été bien stupides de ne pas reconnaître en Bécassine une héroïne digne d'eux.

### Deux coups de crayon et la Bretonne sera humiliée pour trois générations

Ce 2 février 1905, les Editions Gautier-Languereau publient un hebdomadaire destiné aux petites filles, façon "petites filles modèles" de la Comtesse de Ségur. La directrice, Madame Bernard de la

Roche, à la suite de la défection d'un collaborateur, doit en urgence combler une page restée vide. Elle improvise une historiette mettant en scène une petite campagnarde bretonne, montée à Paris, comme beaucoup de ses compatriotes à cette époque. Elle est au service de la baronne, Madame de Grand-Air, qui va se trouver confrontée aux multiples maladroises de sa jeune domestique. Le dessinateur, Joseph Pinchon, en quelques coups de crayon va immortaliser celle qui allait devenir la célèbre nigaude bretonne nommée Bécassine. L'histoire qui devait être un remplissage provisoire, sans lendemain, va, à la grande surprise des auteurs, se révéler être un succès. Les enfants, les parents, réclament Bécassine. L'avenir de la petite bonne est assuré. Elle ira durant plus d'un demi siècle d'aventures en aventures. Vingt-sept albums conteront ses exploits. Ses aventures fixeront définitivement, dans l'imaginaire populaire, l'image de la jeune fille bretonne, ignorante, maladroite, mal dégrossie de sa campagne. Des aventures qui, au pays

des "petits doigts en l'air et des bouches en cul de poules" feront rire, mais complexeront durablement au moins trois générations de Bretonnes, car Bécassine deviendra synonyme de Bretonne. Les géniteurs de la soubrette se défendront d'avoir eu cette intention. Ils clameront leur amour de la Bretagne, la preuve, ils y avaient une résidence secondaire ! En 1965, la veuve de Pinchon réaffirmera les bonnes intentions de son mari, mais dira tout de même dans le journal *Le Télégramme* du 1<sup>er</sup> août 1965 : "Il faut admettre qu'avant 1914, bien des petites bonnes bretonnes étaient peu douées. Et les adultes n'étaient pas non plus à la pointe de l'évolution !" De tels propos, on peut en déduire qu'ils n'ont pas été étrangers à l'idée que le dessinateur se faisait de la Bretonne. Face aux détracteurs de Bécassine, qui furent presque essentiellement des nationalistes bretons, ses "fans" rétorquent qu'à bien y regarder, elle est loin d'être aussi idiote qu'elle paraît. Avec son regard candide, elle incarne la pureté d'âme, d'intentions. Elle est généreuse, serviable... Maladroite, certes, mais aussi plus débrouillarde que ses maîtres, Paysanne, d'accord, mais "elle s'y connaît en pommes de terre, et sur le marché du cochon qui baisse ou qui monte" nous dit *Le Figaro* du 20 janvier 2005.

### Une jeune fille très moderne !

Comme il faut bien justifier cette inflation d'éloges, rien de mieux que de faire de Bécassine l'exemple même de la jeune fille bretonne en avance sur son temps, et de ce fait très moderne. Ah, si les Bretonnes, les Bretons avaient fait preuve d'un peu de réflexion, ils auraient, grâce à Bécassine gagné cinquante années d'avance sur leur époque. Alors Bécassine, jeune fille de choc ! "Elle comprend très vite l'importance des développements des sciences et des techniques, ce n'est pas une passésiste, elle adore parler au téléphone et conduire une automobile. Elle aime voyager, elle est sportive. Elle participe aux combats de son siècle, les deux guerres mondiales". *Le Figaro* du 20



Votre faction anti-bécassine, procurez-vous cette carte. 1<sup>er</sup> série : 0,25 - la douzième : 3 fr. - les 24 : 5 fr. 50 - les 50 : 10 fr. 50 - la cent : 20 fr. (tirage en tirage)



Paulette Dubost dans le rôle de la bonniche, Bécassine portée à l'écran par Pierre Caron.

janvier 2005. Et ce même quotidien de nous expliquer encore : "Ce qui importe de revenir de Bécassine, c'est son côté avant-gardiste qui anticipe les avancées de l'émancipation de la femme". Le journal *L'Humanité*, bien évidemment, voit en Bécassine une militante. "Bécassine est socialement subversive, elle est le symbole de la conquête de l'égalité homme-femme". (1<sup>er</sup> février 2005). Le journal gratuit *Métro* souligne "son grand cœur, son intérêt pour les causes humanitaires" (3 février 2005). A quand les nouvelles aventures de "notre Bretonne moderne" chez les ONG, chez les écoles de Bové contre le racisme anti-breton (étant entendu que le racisme anti-breton est exclu) ou encore pour "l'avancée des lesbiennes". Plaisanteries, non. En 1989, les Laboratoires Oberlin avaient choisi Bécassine pour illustrer leurs prospectus sur les méthodes contraceptives. Sur la couverture, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle n'incarne pas vraiment l'intelligence. Elle semble même illustrer la "stupide, naïve paysanne bretonne qui s'est faite engrosser sans bien savoir ce qui lui arrivait". A l'époque, j'ai personnellement protesté auprès des Laboratoires. Le directeur, par lettre du 2 septembre 1989, m'a répondu qu'il était désolé que cette initiative de ses laboratoires ait pu blesser les Bretons. Il me fit la promesse de faire retirer les prospectus-conseils de toutes les pharmacies de France. Effectivement, ceux-ci disparurent assez rapidement. Mais, point d'orgue... Bécassine est

patriote. Un patriotisme très jacobin, très cocorico, dans l'air du temps qui est à la revanche, qui incite les français "à casser et à bouffer du boche". (Bécassine chez les alliés, Bécassine mobilisée). Le quotidien *Présent* y verra là une qualité supplémentaire justifiant toute l'affection que les nationalistes français ont toujours porté à Bécassine. Le quotidien la fera même figurer dans sa rubrique "Patrimoine". Elle appartient peut-être au patrimoine français, et nous leur la laissons bien volontiers. Mais pas au nôtre. Son patriotisme n'est pas non plus le nôtre.

**Bécassine, er-maez !**

L'année où naissait Bécassine, naissait aussi, et les années suivantes, une génération de Bretons qui allaient, vingt ans plus tard, mener la vie dure à l'héroïne fétiche des français. Cette même année 1905, c'est aussi l'année où la République française pourrie de franc-maçonnerie, avec son Président "le petit père Combe", s'attaque à l'Eglise catholique, lui interdit d'enseigner, chasse les congrégations de leurs couvents et la spolie de tous ses biens renouant ainsi avec les méthodes des "Grands Ancêtres Révolutionnaires". Encore un autre centenaire qui nous promet des overdoes de dogmes républicains. 1905, c'est aussi l'année où un tout jeune prêtre, Yann-Vari Perrot crée une fête authentiquement bretonne, le *Bleun-Brug*

(Fleur de Bruyère), destinée à sauver et à promouvoir toute la culture bretonne, son histoire, sa langue, sa musique, ses traditions<sup>99</sup>. Un prêtre qui sera le père spirituel de tous ces jeunes et dynamiques nationalistes bretons. Les trois premières décennies de ce XX<sup>e</sup> siècle verront se déchaîner un esprit anti-breton extrêmement virulent. Rappelons la tristement célèbre injonction d'Anatole de Monzie, ministre français de l'Instruction Publique (1925). "Pour l'unité linguistique de la France, il faut que la langue bretonne disparaisse". Une phrase, des intentions, des faits qui seront quotidiens en cette époque, et justifieront la naissance et le combat du Mouvement Breton. Bécassine ne sera qu'un sujet de discorde de plus, mais qui blessera profondément la dignité exacerbe des Bretons. Et les atteintes à cette dignité ne manqueront pas. C'est même une épidémie. Aux aventures illustrées de Bécassine, vient s'ajouter un film en 1939 avec comme actrice Paulette Dubost incarnant l'héroïne<sup>99</sup>. Déjà en 1936, le film "Tout va très bien Madame la Marquise" avec l'acteur Noël-Noël avait ridiculisé les Bretons<sup>99</sup>. A chaque provocation, le Mouvement Breton d'alors, qui allait de l'Union Régionaliste au Parti Autonomiste Breton, en passant par des associations culturelles comme le *Bleun-Brug*, tous les journaux et revues, fort nombreux, était unanime à dénoncer cette frénésie

viscérale à humilier les Bretons, la Bretagne. Plusieurs journaux, tel "Breiz Atao", "Ar C'horn Boud" n'auront de cesse d'épingler (on dirait aujourd'hui) ce racisme anti-breton". En 1939, Bécassine est en vedette au Musée Grévin. Cette promotion va donner des idées à trois jeunes nationalistes bretons, Jade, Mahé et Guerin. Le dimanche 18 juin 1939, ils décident d'aller jeter bas le mannequin et d'en briser le visage de cire. L'opération faite, ils sont immédiatement arrêtés. Le commissaire croit tenir là trois dangereux terroristes et "l'affaire" de sa carrière. Un ordre de Daladier exige le relâchement immédiat des auteurs. Se tournant vers eux, le commissaire déclare : "Oh, puisque Daladier s'en fout, s'il ne veut pas d'histoire avec les Bretons, eh bien je ne me mouille pas. Allez, foutez-moi le camp". Patrick Guérin expliquera dans la revue *Dalc'homp Sonj* n°3 (1983) : "On était à la veille de la guerre. On avait bien besoin des Bretons pour défendre le territoire de l'Hexagone...". La France, ingrate, loin d'être reconnaissante du sacrifice forcé de 250 000 Bretons en 14-18, tolérât que des milliers de veuves, d'orphelins, de jeunes filles ayant perdues au front leur fiancé, ou privées de connaître celui qui aurait pu l'être, soient insultées constamment à travers diverses formes de "bécassineries". C'était encore oublier qu'en cette période du XX<sup>e</sup> siècle, les seuls monuments construits en Bretagne étaient des monuments aux morts ! En 1937, le Groupement féminin du P.A.B. édite une brochure de quatre pages intitulée "Merc'hed Breiz, aux femmes et aux filles de la Nation Bretonne" donnant en exemple d'authentiques héroïnes bretonnes de l'histoire de la Bretagne<sup>99</sup>. Cette même année, Herry Couissin et Léone Le Calvez vont écrire une pièce de théâtre qui sera une anti-Bécassine "Bécassine vue par les Bretons" et éditée par le frère d'Herry, le futur Ronan Caerleon<sup>99</sup>. La pièce sera jouée partout en Bretagne et connaîtra un succès mérité. Voici ce qu'en disait la note de l'éditeur : "Bécassine vue par les Bretons est une réponse magnifique à ceux qui ont tenté de ridiculiser les Bretonnes en les présentant sous les traits d'une marionnette frisant la bêtise, l'ignorance, et affublée d'un accoutrement ridicule, tournant en dérision le costume breton féminin. Ce personnage répondant au nom grotesque de Bécassine est devenu légendaire et a été savamment utilisé par certains pour baffouer la Bretagne". Et de préciser, "Il

est donc grand temps de clamer haut et fort que nous sommes décidés à nous faire respecter, et que nous ne sommes ni des Bécassines, ni des Bécassins". "Bretons OUI et fiers de l'être". En 1962, l'ORTF ira jusqu'à diffuser une émission dans laquelle le comique SIM, affublé d'une coiffe chanter le chant des souteneurs de Montparnasse, chant qui dit ceci : "Viens, Marie la Bretonne, tu vas nous gagner des gros sous, viens Marie la Bretonne, tu vas nous jouer du binioù". En 1973, "Tout va très bien Madame la Marquise" sera rediffusé. Mais les Bretons interviendront auprès de la direction et mon père, ami de Noël-Noël, pourtant acteur dans ce film<sup>99</sup>, empêcheront sa programmation. Puis se fut le tour de la chanteuse française, Chantal Goya et sa célèbre chanson "Bécassine, c'est ma cousine...". Ainsi, durant plus d'un demi-siècle, les Bretons n'auront cessé de se battre contre des clichés dévalorisant, et c'est peu dire, leur identité, leur culture. Combat dépassé. Pas si sûr. Que voit-on aujourd'hui, sinon des communautés implantées chez nous, qui à la moindre caricature hurlent au racisme, à la xénophobie, et vous écrasent sous un déluge d'insultes, de papiers bleus, de citations à comparer en justice, d'amendes... Qui se rappelle encore du brave Sénégalais des petits déjeuners *Banania*, avec son célèbre "Ye Bon" qui nous mettait en appétit ! Disparu pour cause de racisme, de colonialisme. Et des albums de "Tintin" remaniés pour les mêmes raisons. Deux exemples parmi

bien d'autres que le "politiquement correct" m'incite à éviter d'en parler. Maintenant, imaginez qu'un dessinateur audacieux, imprudent, se risque à créer une "Bécassine" issue d'une certaine immigration, très voilée et donnant, de la dite communauté, une image dévalorisante comme le fut "notre" Bécassine. Il est à parier que l'iconoclaste blasphémateur se retrouve avec une meute hurlante à ses chausses et connaisse les bancs de la 17<sup>e</sup> Chambre Correctionnelle. Ce qui vaut donc pour certains, ne vaudrait-il pas pour les Bretons ? La question est posée, c'est dans ce sens que le combat contre Bécassine resie d'actualité. La Poste française envisage d'émettre 25 millions de timbres "Bécassine". Il est à craindre que les Bretons acceptent d'affranchir leurs lettres avec "ça". Et combien d'écoles maternelles, au mois de mai, mois des fêtes, vont faire défiler les fillettes en "Bécassine", la encore, on peut craindre qu'une majorité trouve cela... "très bien" !

NOTES :

- (1) Dans un prochain numéro de WAR RAOK nous parlerons du *Bleun-Brug*.
- (2) et (7) Noël-Noël déclara à mon père : "Je suis navré. Dieu sait si j'aime la Bretagne et les Bretons. Mon cher Couissin, priez Arthur Conte de retirer ce film et de le remplacer par mes Casse-pieds ou par La cage aux Rossignols".
- (3) Il y eut un projet d'enlèvement de l'actrice par les militants de *Breiz Atao*.
- (4) *Ar C'horn Boud*, 1939, *Breiz Atao* 1937.
- (5) Voir WAR RAOK n°11.
- (6) Editions "Roman", St-Pol-de-Léon, 1937. Livre bilingue devenu très rare édité à 3000 exemplaires.



Prospectus d'information (Laboratoire Oberlin), diffusée en 1989 dans toutes les pharmacies.



BON PLAISIR... (text partially obscured)



# Gwrizioù

## Youenn al leur Gozh

o orin, evel ma weler kement a dud o furchal da glask o gweznenn-ignaj, pe ster o ano familh, pe c'hoazh ar re dilezet ez vihan gant o zud, o klask, gant doan, o c'herentezh.

An anieñ eo a lak pep den da glask en em framman en e goskoriad, keit ha ma kinnig ar bed arvez, muioc'h-mui, meskaj ar "melting-pot" d'an holl denezh.

War ar par se ez eo peurluviañ dre anieñ eo e teuer da glask ha da garout glad an ethegezh en desped da gaou Karl Marx (1) : hag ewidomp Bretoned da glask hor brezhonelezh ha perzhioù hor broadelezh, dibarelezh hor personelezh-pobl : Istor, sevenadur, relijioù-rieh, yezh, ha siwazh, evnor an disme-gañs taolet war hor pobl. Ken e weler kement a Vretoned o kestall bruzanoù eus o yezh, pe o sevenadur, hag argarzh war un dro ar spered broadel. Diskouezh a reont dre se an distalbed taolet warno. Ur c'hleñved eo kement-se e gwirionezh : ar c'hoant hag an aon war un dro da vezañ Ni-Hon-Unan, disheñvel eus ar c'hwec'hkogeniz diwri-zienn, mat da gas amañ-shont diehan, ha da zegemet pep doare estren, ha d'en em estreñkaat ken aes ha tra.

Ouzh un tu, ar c'hoant, ar galv don, d'en em anavezout evel ezel ur bobl dioutañ, hag al lure, an aon da gaoût da stourm evit bezañ dibar. Ha se keit hag emañ hor gwasker gall oc'h en em deurell d'an islonk an divroadelaat ha ni da gaoût da zibab : pe bezañ "Ni-Hon-Unan", pe mervel a unan gant ar gall, da vezañ warc'hoazh loñket gant trevadennerezh ar re bet, gwechall-tost, trevadennet gant ar gall.

Dre-se n'eus ken nemet an dibab, pe en em framman e kement tra a ra hor personelezh, ar bri d'hon hiniezh : Yezh, istor, sevenadur, relijion a bed red hon istor : Drouzelezh, iliz keliek, kataligiezh, hep nac'hañ elfenn ebet, nag an henamzer, nag ar c'hantvejoù betek enomp ; ha talañ ouzh hon alouber ni, distrujer hor perzhioù mat : Spered familh, spered kenskoazell, spered kenveañ, kalon d'al labour, pennegezh, bri d'ar vanne, feizoniezh... hag all, alouber alouber war un dro gant pep diwri-ziennadur ; o tegemer pep arallekadur ;

davezleouriezh, laikouriezh, islamou-rieh. Pe mervel a unan gantañ. Ennomp hon unan e kavimp ar pare.

### Résumé : Racines

*Toute chose vivante a des racines, plante, animal, homme ou peuple. C'est si vrai que l'on voit ceux qui ont perdu leur héritage spirituel, chercher tant qu'ils peuvent les éléments de leurs origines. C'est l'instinct qui fait à chaque être humain de chercher à se situer dans sa tribu, tandis que le monde moderne cherche de plus en plus à mener un malaxage dit "melting-pot" de l'humanité entière. Sur ce point, c'est le plus souvent par instinct que l'on vient à chercher et à aimer son patrimoine ethnique, en dépit du mensonge de Karl Marx". Et pour nous, Bretons, de chercher notre bretonitude et les caractéristiques de notre nationalité, la spécificité de notre individualité de Peuple : Histoire, culture, religiosité, langue, et hélas, le souvenir du mépris jeté sur notre peuple. Si bien que l'on voit tant de Bretons mendier des miettes de leur langue ou de leur culture et qui haïssent l'esprit national. Ils montrent par là l'instabilité jetée sur eux. Cela est une maladie de fait : le désir et la peur en même temps d'être Nous-Mêmes, différents des Hexagons sans racines et prêts à accueillir tout modèle étranger et de s'aliéner facilement.*

*D'un côté, la possibilité, le désir, l'appel profond de se reconnaître membre d'un peuple différencié, et de l'autre, la paresse, la peur d'avoir à lutter pour être différent. Alors, s'amalgamer et perdre tout ce qui fait notre personnalité, la fierté de notre identité, ou faire front à notre envahisseur destructeur de nos qualités. Envahisseur à la fois envahi par chaque déracinement, accueillant chaque aliénation, matérialisme, laïcisme, islamisme... C'est en nous-mêmes que nous trouverons la guérison.*

### NOTES :

- (1) An dic'hladour n'en deus Bro ebet, n'ez eo er c'hontrol ar glad nemetañ a chom dezhañ.
- (2) Le prolétaire n'a pas de Patrie. En fait le seul patrimoine qui lui reste, c'est au contraire sa Patrie, sa tradition.



Extrait de "Le Livre de la sagesse Celte", Juliette Wood, Gründ.

Gwrizioù he deus pep tra veo, pe plant, pe loen, pe den, pe pobl. Ken gwir eo ma weler ar re kollet ganto o herezh speredel, o klask par ma c'hellont danvez ha testioù

## IDÉE-CADEAU

### L'ÉPINGLETTE "TARZH AN DEIZ"



Une manière originale et élégante d'affirmer son attachement à la Bretagne (2cmx2cm)

prix : 8 €

Commande et règlement à l'ordre d'ADSAVI BP 80337 35203 RENNES CEDEX 2

## WAR RAOK

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh



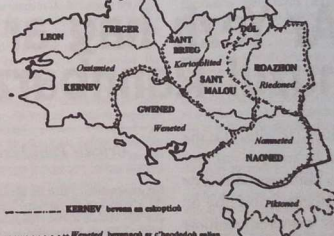
# Arvor, o Douar sakr

## An Deureugenn

"Kant bro, kant giz" a vez klevet alies evit labourer e kemma doareoù an dud pa dremener eus an eil bro d'eben ha ken meur a se e Breizh e-lec'h e vez kavet ken lies giz, gwiskamant, pouez-mouez, stuzegezh, hag all... Gouzout a oar pep Breizhad emskiantek, pep emsaver da vihanañ, ez a nav bro d'ober Breizh : Bro-leon, Bro-Dreger, Bro-Geornev, Bro-Wened er c'hornaoueg ha Bro-Sant Brieg, Bro-Sant Maloù, Bro-Zol, Bro-Roazhon ha Bro-Naoned er reter. War ar Gwenn ha Du ez eo sañset ar pemp bandenn du skeudennañ broioù Breizh-Uhel hag ar peder bandenn wenn a zo evit broioù Breizh-Izel.

Pep Breizhad emskiantek ivez a ra fae war an departamantoù, an arondisamantoù, ar c'hantonioù hag all... a vez gwelet evel triadoù faos, kalvezadel hag artifelik, ijinet gant speredoù kartezian arloupet ar republikaned c'hall. Triadoù na gliotet e mod ebet gant gwirioneziou istrol ha

eskopti kozh Sant-Maloù ha pevarzek parrez eus eskopti Dol ! Ur gwir torr-penn, neketa ? Seurt bevennoù droch a lak an den da soñjal e bevennoù ar pep brasañ eus riezvroadoù Afrika bet didroc'het a-eneb skiant vat war groc'hen ar c'hervandir-se gant an drevedennourien, harzhoù na gliotet na gant ar yezhoù, na gant an istor, na gant ar sevenadur. Ret eo dimp eta argas an disparioù dinatur graet en hor bro gant an alouber. Muioc'h-mui a Vretoned eta a zo deus da gompren e vefe mat teurel an departamantoù d'ar blotoù. Met estreget Breizhiz a zo ali gant se. Kalz a dud, zoken e-touesk an deknokratet c'hall a gompren eo diamezet an departamantoù, ha krog int da ijinañ triadoù nevez da lakaat en o flas.



## Ar broioù nevez

sevenadurel ar Vretoned. Un euzhadenn, ma'z eus unan, eo departamant Aodoù an Arvor (mann nemet e anv a zo lu da vat). En departamant se a kaver : An darn vras eus Bro-Dreger er gwalam (nemet 18 parrez en-dro da Lannueur ha da Blouigneve hag a zo e Penn-ar-Bed). Un tamm eus Kerne-Uhel er mervent (mui peder farrez eus eskopti kozh Gwened : Melioneg, Pellan Leskoed-Gouareg ha Perred). E-kreiz emañ eskopti Sant-Brieg en e bezh (nemet div barrez : Brechant-Loudieg ha Sant-Samzun) a zo er Morbihan. Er reter e kaver tri-ugent parrez eus

Komzet e vez en deiz a hirio eus broioù nevez evel Bro-Montroulez, Tregerezh eus bet panelloù o vrudañ euzhadennoù evel, da skouer, "Lannion capitale du Trégor-Gouelo". Ar broioù-se, sañset, a vefe naturelloc'h, tostoc'h ouzh gwirioneziou ar vuhez a vremañ. Met ijinal zo, ijinet eo bet ar broioù-se en hurlinko teknokratet adare. Ar-bouez

nebeut e klotont gant harzhoù kalvezadel an departamantoù ha n'o deus netra da welout gant hon istor. Techet zo lod siwazh en Emsav, en ADSAVI nevez da gaoût talvoudegezh er broioù zoken-se. Lennet 'm eus zoken en un tu benak, penaos ne oa ket talvoudus ken eskoptioù kozh Breizh, diamezet ma oant ha darn anezhe, evel hini Sant-Maloù, a oa re gorigvelek o stumm. A zo gwir marteze, met n'eo ket aze emañ an dalc'h. Da bell, pell-kenañ e sav orin harzhoù hor broioù hengounel, lod int eus istor Breizh ha n'haller distiretel anezhe hep abegoù start ha gwirion.

## Orin hon nav bro

Pa zilestras hon hendadoù war aodoù Breizh, pemzek kant vloaz, zo bennek, ne zigouezhijont ket en ur gouelec'h. Tud a oa eno endeo, Arvorigiz, Galianed ar c'hornaoueg, pellañ, a oa dasparzhet e pemp keoded a oa anezhe abaoe kantvedoù ha kantvedoù : Er c'hornaoueg edo keoded an Ossismied.

En hanternoz edo keoded ar Gorioloitied. Er c'hreisteiz edo keoded ar Weneted. Er reter edo keoded ar Riedoned. Er gevred edo keoded an Nammeted. Teuzet o deus embroidi gant an anezidi kozh ha degaset o yezh hag o giztoù, met n'o deus ket distaolet disparioù an triadoù galian. Anao eo kement-mañ pa gverfier kartenn ar c'heoleoù galian ouzh hini an eskoptioù breizhat. Gwelout a reer mat penaos e klot dre vras an tri eskopti KLT (Kerne-Leon-Treger) gant keoded an Ossismied, eskoptioù Sant-Brieg ha Sant-Maloù gant keoded ar Gorioloitied hag eskopti Gwened gant keoded ar Weneted. Eskopti Dol a oa un tamm eus keoded ar Riedoned gounezet abred gant ar Vreizhoned hag ar peurrest eus ar geoded zo aet d'ober eskopti Roazhon. Evit eskopti Naoned avat ez eo luzietoc'h an traoù dre ma'z eo bet savet en ur stagañ un tamm eus keoded ar Biktoned e su al Liger ouzh keoded an Nammeted. Pep hini eus ar c'heodedoù oar rannet e tiradoù bihanoc'h, anvet paou-ioù (pe pou-ioù) e brezhoneg (paou zo kar d'al latin pagus en deus roet ar ger pagan, da lavarout eo un den diwar ar maer). Set u perak e kaver ivez broioù bihanoc'h evel

## WAR RAOK

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh



# B R E Z H O N E G

Poc'her, Pou Chaer gwehall, da lavarout eo an tiriad tro-dro d'ar Gêr vras, Vorgium-Karac'h, kerbenn an Ossismied. Poc'hoet a zeu eus Pou-tre-Coet, ar vro en tu all d'ar C'hoad. Pou-Castell oa ar vro etre al Leher ha Montroulez hag all... En ur Vreizh dieub e c'hallimp implijout ar broioù-se ma 'z eus ezhome.

## Sakr eo an douar

Evit hon tud kozh, ha gwir eo moarvat evit holl bobloù ar bed, e oa an douar un dra sakr. Pep bro, pep tirieda oa un dra bev, ar bevennoù, an harzoù a oa sakr. Kounit eta istor omulus en doa lazhet e vreur Remus peogwir en doa kredet heññ treuz hep aotre bevenn Roma gozh treset gant Komulus war gorj an douar gant e alar. Ha penak e vez graet, bep c'hwec'h vloaz e Lokom, an Dro-vinic'hi vras, ma n'o ket evit degas da soñj da Vreizh, a-hed ar c'hantvedoù, bevennoù resis an domani a oa profet da Sant Roman, hervez ar vojenn, gant ar Roue Gradlon Meur ouzhpenn kant vloaz zo ? Met gwelloc'h zo e c'hoazh peogwir e oa e Koad Neved en em stalias ar sant, da lavarout eo en un Nemeton, ul lec'h sakr keltiek kozh. Setu e c'hallfe bezañ santel al lec'h-se abaoe mileroù a vloazvezhoù !

En hor bed teknokratel a vremañ eo deut an den da vezañ un hinenn hepken, un niverenn INSEE. Evit kargañ o yil'hier, n'o deus ezhome azeulerien Mammon nemet eus sklaved divemor, tud diwiziennet eus an eil penn eus ar bed d'egle. Hon dever eo dimp-ni, Brezhoned, doujañ da santelezh hon douar, disteurel kement stultenn dinatur goret e speredoù droch mevelen ar Republik C'hall Santel. Divezhatoc'h evel-just, pa vezimp dieub e c'hallimp kemm tra pe dra e bevennoù ha dispartioù hengounel hor bro. Met an diazez eus kement disteurel a vo keneret a ranko bezañ ar bevennoù hag ar broioù bet legadet dimp gant hon hendadoù. Da c'hortoz bezomp fur ha chomomp divrall.

En hor bed teknokratel a vremañ eo deut an den da vezañ un hinenn hepken, un niverenn INSEE. Evit kargañ o yil'hier, n'o deus ezhome azeulerien Mammon nemet eus sklaved divemor, tud diwiziennet eus an eil penn eus ar bed d'egle. Hon dever eo dimp-ni, Brezhoned, doujañ da santelezh hon douar, disteurel kement stultenn dinatur goret e speredoù droch mevelen ar Republik C'hall Santel. Divezhatoc'h evel-just, pa vezimp dieub e c'hallimp kemm tra pe dra e bevennoù ha dispartioù hengounel hor bro. Met an diazez eus kement disteurel a vo keneret a ranko bezañ ar bevennoù hag ar broioù bet legadet dimp gant hon hendadoù. Da c'hortoz bezomp fur ha chomomp divrall.

**Résumé :**  
**Départements : construction française**  
L'administration française est en train de remodeler ses structures administratives et propose une nouvelle division en "pays". Certains Bretons et même des militants de l'Emvas semblent séduits par cette initiative car ils pensent que nos anciens pays sont démodés et ne cor-

## WAR RAOK

La voix de la nation bretonne — mouezh breizh



Ar broioù « nevez » kinniget gant ar melestradur gall evit Rannvro Breizh

respondent plus à rien dans notre monde moderne. Or nos anciens pays remontent à des époques très reculées, sinon à des milliers d'années car ils renvoient à des territoires qui existaient déjà du temps de l'Armorique gauloise. Nos évêchés ont été créés du temps de l'indépendance de la Bretagne, à l'époque où les frontières et les territoires avaient quelque chose de sacré. Nous devons donc les considérer comme tels et refuser les divisions administratives étrangères. Quand les Bretons seront maîtres chez eux, ils pourront évidemment changer certaines choses, mais eux seuls sont habilités à le faire.

# Ar Yezh hag ar C'huzul Rannbarzh

Nevez 'zo, d'ar 4 a viz Kerzu 2004, e voe bet kinniget dirak ar c'hazetennoù hag ar c'hevredigezhioù sevenadurel ar studiaden hag ar c'hinnigoù bet sevenet ha graet gant e gadoriad, joël Le Brian, a-bez'h kuzul rannbarzh breizh, hag a-zivoud dazont ar brezhoneg, petra a zo e-barzh ? peseurt talvoudegezh enno evit dazont hor yezh ?

**Erwan Pennbent**

**Un anaoudadur reizh ha didouell :**  
"Il n'y a de Bretonnants avant plus que 304 000 au dernier recensement de 1999 (7,5% de la population mais 20% en Basse-Bretagne). On estime en outre à 350 000 le nombre de personnes comprenant le breton sans le parler... 64% ont plus de 60 ans et seulement 4% moins de 40 ans."  
"Dans quelques années, le pourcentage de locuteurs chez les moins de 20 ans sera supérieur au pourcentage total de bretonnants (5% de la population bretonne représentent 200 000 personnes). Tout est donc possible, à condition qu'on s'en donne les moyens."  
"Sed aze un anaoudadur berr ha reizh eus un albez didouell ha kriz, hogen gant spi da gaout koulskoude. Marteze. Pesal'a a chom d'ober, da vouli'hañ an dorrzh, da

# B R E Z H O N E G



gener erfin penn un hent a zatore' hidi-gezh evit hor yezh merzheriet gant ar galloùd gall hag an disablanted breizhat.

**Peseurt louzoù da glask pareañ ar c'hleñved marvel-mañ ?**  
- Kiriegezh ar Stad C'hall.  
- Divezhegezh war an hentoù.  
- Stummañ ar animatourien e Tj Ar Vro.  
- Kleweld (France 3 Bretagne, TV Breizh).  
- Skingomzhoù lec'hel (Radio Breizh Izel...) ha kazetennoù (O.F. Télégramme).  
- Adarre, sinadur Karta Europa ar Yezhoù Rannvro, a nac'h an Ao. Prezidiant ar Republik C'hall anavezout tra ma c'houre'hemenn kement-all d'ar stadou nevez zegermet en Unvaniezh.

**Ar Galloueg.**  
Ha c'hoazh gant digareziou diouz ar c'hiz a bep seurt... "La politique de promotion de la langue bretonne n'est pas dirigée contre la langue française, elle est menée dans le cadre du bilinguisme, ouvrant sur le pluri-linguisme. Elle ne menace pas l'unité nationale. La politique en faveur de la langue bretonne repose sur l'encouragement et l'incitation et non sur l'obligation. La langue bretonne appartient à l'ensemble de la population bretonne et non à une poignée de passionnés, quels que soient leurs mérites. La politique linguistique de promotion de la langue bretonne repose sur les principes universels de respect de la diversité culturelle et d'égalité de valeur... de tolérance, de respect des différences... de l'universalisme, la diversité linguistique et culturelle... les traditions et la richesse culturelle de l'humanité... leur diversité régionale... la diversité culturelle se veut un élément de cohésion sociale..."  
Aben Drog, ancien Président du Sénégal : "Le pluralisme culturel doit être un projet politique qui constitue l'un des fondements de la paix et l'un des moyens de maîtriser la mondialisation."  
No comment. Imprimatur' gant aotred ar Eskob... digareiz ac'hanon, ar Republik."

**Kinnigoù :**  
- Anavezadur ar Brezhoneg en un doare kefridiel.  
- Kaout ur Raktres Yezhel.  
- Stabliat niver ar Vrezhonegerion (tiegezhioù, tud war-an-oad).  
- Kas an deskadurezh divyezhek war-raok (20 000 skoliad divyezhek a-benn 2010).  
- Stummañ kelennerion vrezhonek.

**Penaos :**  
- Feurskrid ar Steuñv.  
- Skodennoù a-beñ digeriñ klasoù divyezhek (kiriegezh ar Deskadurezh-Stad koulskoude).  
- Skozell kevredigezh Diwan.

- Liammoù gant Skol-Veur Roazhon.  
- Statud Ofis ar Brezhoneg hag enklaskoù an INSEE.  
- Erbeddennoù evit pezh a-sell ar vuhez foran hag an armerzh.  
- Erbeddennoù evit ar c'hleñved... an embann. (C.R.L.)  
- Krouiñ ur "strollad-labour"...

**Evezhiadennoù :**  
Mennozhoù mat, kea !  
Digareziou holvedel, soñjezonnoù eus an tu-kleiz (breton papa) ; Reizh eo a-berzh ar C'huzul Rannbarzh evel m'emañ. Mat kenañ, hogen ur goulenn a chom. Penaos dont a-benn da "cheñch penn d'ar vazh", da adsevel hor yezh en un doare emsavel ? Dre vignoniezh gant Maodier an Deskadurezh-Stad a gendalc'h gant e bolitikezh distrujañ ar yezh evel atav ? Dre erbeddennoù liesseur ar galloùd gwirion a nac'h ober netra ? Hep arc'hant, hep galloùd kefridiel, petra a c'hello ar C'huzul Rannbarzh ober da vat, nemet dasparzhañ brezhoneg d'e vigneved feal ? Daoust hag-eh ne oar ket kement-mañ e-unan ? Ar galloùd gwirion a zo d'ar Stad greizennet (Deskadurezh, Statud Diwan, F.3, TV Breizh). Tammoù paper, skodennigoù, erbeddennoù da him-mañ-hi a zo mat, gwelloc'h eget netra, moarvat. Met, daoust hag-eh n'eo ket re zivrezhat' ? An divezhegezh, al liesyezhegezh, gant pouezh ar yezhoù bras er bed, 'giz m'emañ ? An dibab, ar choaz, gant ar bobl 'giz m'emañ ? Ar c'hoaz sevenadurel hep ar galloùd politikel, vel m'emañ. Daoust hag-eh ne dilefe ket bout pal kentañ stourm ur c'huzul politikel ha kefridiel, klak goudañ ar galloùd melestradurel kreñvañ ? Digareziou toulh ha kontoù flour, keta ?

**Ar yezh, ar youl :**  
N'eus nemet ar youl, youl da vevañ, da ren ha da leviañ, da stummañ ar bobl vrezhoneg, d'hec'h adsevel en he spered hag en he'falon, hag a c'hello kennañ penn d'ar vazh. N'heller ket tizhout seurt palioù hep youl. N'heller ket cheñch red an amzer de oberoù, memmozhioù kentoc'h, a seurt-se. Broudañ n'eo ket heñchañ na rediñ. Mat-tre ! Daoust hag-eh n'o deus ket erzhomm-bras, ar gentel da vouli'kañ start, ar Stad C'hall da vouli'kañ start, a-benn ar-fin ? N'eus nemet ur youl vroadel a c'hellfe kennañ an traoù da vat ! Setu perzhioù politikourion warion, ne gav ket deoc'h ? Ket re a zo o ren ar C'huzul Rannbarzh, neozh.  
An divezhegezh, ya moarvat, hogen arabat anezhañ "haos Repare Henne" : Ar galloùd eo karr an Antlaka e Breizh ! N'eo ket en abeg m'eo divroñ, dre ma gomer plus d'ar Brezhoneg, ne laran ket.

## le billet d'humour

### Je ne suis pas Breton, hélas...

Je ne suis pas Breton, hélas, je m'en excuse. Je vous remercie en tout cas d'avoir bien voulu m'interviewer et je vous suis gré de votre chaleureux accueil. Pour moi qui ai perdu en un demi-siècle d'exilisme bon nombre de mes repères, vous êtes désormais mon dernier refuge, votre un accueil à méditer et à suivre. Né en Algérie, lors de la présence française et ce depuis plusieurs générations d'Européens venus de l'Est ou de la Méditerranée, je me suis battu pour ce qui était mon pays, mes origines, et j'ai perdu. Vous, Bretons, vos origines sont "mondialistes" bien ancrées dans l'histoire du Celte et de la Bretagne. Vous avez des racines qui remontent jusqu'à la Préhistoire et vous pouvez en être fiers ! La langue bretonne en effet, est parcourue de légendes, de mythes, de contes et de fées marquées depuis des milliers d'années sur vos Cairns pour les perpétuer à la prospérité avec ces entités célestes, célestes inspirés des valeurs du Solstice d'hiver ou vous attendez la renaissance du Soleil et j'y ai renoncé. En Bretagne tout un magistère comme que l'on retrouve dans votre Roman de la Table Ronde en cette forêt si particulière de Brocéliande : Arthur, Lancelot, Merlin l'enchanteur, les cercles de pierre de Carnac ou les alignements et tumulus de Kermario, vos dolmens, vos menhirs et vos croix celtiques. Tous ces signes du passé du Cote Solaire et Celtique je les ai vus rencontrés dans mes recherches personnelles en vue d'une thèse de 3<sup>e</sup> cycle universitaire que j'ai initiée : "Le Culte Solaire d'Alverniaux aux Précolombiens" à travers l'œuvre d'un autre initié D.H. Lawrence, *The Plumed Serpent*. Je les ai vus en Islande du Nord, aux Orkneys et bien sûr à Stonehenge. Culte Solaire de toute évidence inscrit dans votre sagesse déjà vu la aussi au pays Basque comme à Newgrange. Vous avez aussi su garder votre langue avec sa phonologie, sa sémantique et son lexique, une sémantique liée à votre Culture, à votre Histoire bretonne. Un de vous, tout à l'heure me disait qu'il parlait breton à la maison et qu'il enseignait même à ses petits enfants, qui se prononcent peut-être Yann, Nielleven... des prénoms qui sont toujours présents dans toute l'Europe au Nord de la Loire ! Votre langue est l'expression de votre Pays, de votre Culture et de votre Aïe bretonne et de votre Foi, vous pouvez aujourd'hui plus que jamais, en être fiers, très fiers ! Restez vaillants ! Ne laissez pas non plus vos origines celtiques qui résistent encore aujourd'hui. Les Celtes n'ont pas concis au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère toute l'Europe du bout de l'Espagne jusqu'à Danube et la Hesse ? Vous avez même un drapier et une drapieresse "juste la mort que la souffrance" ! Alors, amis Bretons, je vous en supplie, ne vous laissez pas souler ! L'Union européenne de l'Europe est en marche depuis plusieurs années, sachés donc préserver votre Histoire, vos racines, sachés en rester fiers ! Peut être pourrions-nous ensemble (dépêchez-vous) "Celtic Studies" l'UCD Dublin essayer de modifier pour les faire revivre ces valeurs du Soleil et de la Terre et du Cosmos si bien assimilées et répandues par nos Druides, de modifier les traditions bretonnes, Flamandes ou Germaniques à se dresser avec nous contre les nouveaux amnésiques ? Nos cousins slaves font déjà bien mieux. Vous êtes pour moi, et le dernier rempart de l'Occident et en grâce à des racines que je n'ai pas reçues, je vous en supplie, restez en fiers et conservez votre combat... C. J. M. *Kevenn Occitania*

## WAR RAOK

La voix de la nation bretonne — mouezh breizh



# Kañ war an Emsav Broadel, marvet Yvona Martin

**m**arvet eo ur vicherourzh kozh eus frammatieren orin an Emsav sevenadurel eus amzer ar brezel bed II, hag un tammig araok zoken. Micherourzh didrouz hag oberoiant m'az eus bet. Yvona a oa bet sekreterourzh ha skoazellerzh Roparz Hemon, o labourat, hogos dianav, en e skeud, ken evit Gwalarn, ha kerkoulz evit Radio Roazhon Breizh, o tere'hel feal dezhañ betek ar penna, e gannadezh e Breizh evit gwir pa oa eñ en harlu e Dulenn. Hi eo a rae koulz lavar pep tra da aozañ ha merañ ar gelaouenn "Ar Bed Keltiek", renet gantañ azalek Iwerzhon, ma skrive enni ivez Alan Heussaff harluet eveltañ. Panevili n'he dije ket gelllet ar gelaouenn-se dere'hel gant he labour dibar a dreuz ar bloavezhioù reuzedig ha teñval ar goude brezel. Mignonezh feal e voe hi ivez da Anjela Duval, evel an Aotrou n'Abad Klerc'h hag un nebeudig reoù all. Anjela a save he harzhonegoù, Yvona a gempenne o reizhadur yezhoniel, a wechoù dre han-

*Youenn Craff*

terouriezh Roparz Hemon, dreist-holl en amzerioù kentañ, ma ne oa ket c'hoazh Anjela gwall varrek war reizh-krivadur ar Brezhoneg, hanterouriezh e oa hi etre Anjela ha Roparz Hemon. Ne oa ket Yvona techet d'en em lakaat war wel war leurenn ar vuhez vreizhek, evit keloù-se e oa diziouerus he labour. Lidet eo bet hec'h obidoù e Brest d'an unnek a viz c'hwevrer diwezhañ, gant Fañch Morvanou. Brezhoneg e voe ar pennañ eus al lid daoust ma ne voe ket er yezh nemeti he dije hi karek. Ken kristien e oa Yvona ha ma oa hi broadelourzhi. Nebeut e skrivas hi, hec'h-unan, met dalc'hmat o kas en dro al labour ret, evit dere'hel gant an hent, labour uvel met diziouerus. Un oferenn holl vrezhonek a zo bet lidet eviti er Minihi Landreger gant Yann Talbot, Person, d'ar sul 27 a viz c'hwevrer da 5 eur hanter ar pardaez.

Ra gavo Yvona an erc'hoazh peurbadel e levezeg Baradoz Doue e mesk sent hag harozed Breizh, ha deomp-ni da vont evelti, uvel hag oberoiant, war hent servij Breizh, e sklerjenn hec'h envor.

Résumé:  
**Deuil sur l'Emsav nationaliste, décès d'Yvona Martin**

*Une vieille ouvrière, parmi les organisateurs du mouvement culturel, (époque de la Seconde Guerre mondiale), est décédée. Yvona avait été secrétaire et assistante de Roparz Hemon, travaillant dans son ombre tant pour la revue Gwalarn<sup>(1)</sup> que pour Radio Rennes-Bretagne, lui demeurant fidèle jusqu'à la fin et devenant sa représentante en Bretagne quand il était en exil à Dublin. C'est Yvona qui faisait tout le travail matériel pour la réalisation et la gestion de la revue Ar Bed Keltiek (Le monde celtique)<sup>(2)</sup> dirigée par R. Hemon depuis l'Irlande, assisté d'Alan Heussaff, rédacteur, et lui-même exilé. Elle fut aussi fidèle amie et soutien d'Anjela Duval, comme l'abbé Clerc et quelques autres. Ses obsèques ont été célébrées à Brest le 11 février dernier par Fañch Morvanou. L'essentiel fut en breton, bien que ce ne le fut pas totalement comme elle l'eût souhaité. Yvona était aussi chrétienne que nationaliste. Une messe toute en breton a été célébrée pour elle au Minihi Treguier par l'abbé Yann Talbot, le dimanche 27 février. Qu'Yvona trouve le repos éternel dans le bonheur du Paradis de Dieu parmi les Saints et Héros de Bretagne, et que nous avançons comme elle, modestes et actifs, sur la route du service de la Bretagne, dans la lumière de son souvenir.*

NOTES :  
(1) Gwalarn était le nom de la première revue de haut niveau tout en breton, avant et pendant la guerre.  
(2) Ar Bed Keltiek, revue trilingue lancée après guerre par R. Hemon pour pallier à la disparition de Gwalarn interdit par l'état français.



**WAR RAOK**

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh

MARS 2005



# Tarzh an Deiz Eo, Breizh a Vevo !

*Petra 'zo nevez, va c'henvroiz, en hor Bro ?  
Lazh ha krougerzh, muntrou, daeloù, tro ha tro !  
'Mañ Breizh o c'henel, o wiloùdñ, hag e bec'h,  
Hag o talvezou deomp an trec'h !*

*Diskan  
Tarzh an deiz eo, Breizh a vevo !  
Tarzh an deiz eo, Breizh a vevo !  
Tec'het en un, Breizh a zavo !  
Sonn he jann 'mañ hi alao !*

*Miliadoù Breizhiz, 'zo bet baouez hep sonn reich,  
Petra o deus graet, nemet difenn o Bro Breizh !  
Int 'oar avat chom alcaon, youles ha droull,  
'Vel an deves en amzer fall !*

*Ar pennoù kelt 'vel ma s'ann evel gwerc'hoñ,  
Hep spont f'ar d'ar, ar pou, rak netra fall,  
An nevez amzer, 'zo o'ont, ar broñson kelt,  
A zalc'hmat ouz a 'et ar vev !*

*Dalc'h mat, o breizher, preter he ewel splann !  
'Mañ Istor Breizh o z'ezañ skrivet gant da bann !  
Er-maez en toull-penn 'arbour a vo c'hoazh e Breizh,  
E sklerjenn 'vel hec'h deiz !*

*Yann KERLANN, Kaamp-bac'h Sant Charlez,  
Kerfeunteun Kemper 16 a viz genver 1945.*

*Quoi de neuf, mes compatriotes, en notre Pays ?  
Tueries et pendaisons, assassinats et fusillades à tour  
La Bretagne enfante, agonisante et est dans ses douleurs,  
Et à nous valoir la victoire !*

*Refrain  
C'est l'éclat de l'aurore, la Bretagne vivra !  
C'est l'éclat de l'aurore, la Bretagne vivra !  
Enfante est la Bretagne en prison ?  
Haut la voix, elle n'est toujours !*

*Des milliers de Bretons ont été emprisonnés sans aucun délit,  
Qu'on les fait sinon de démander leur Bretagne !  
Ils savent cependant rester sans peur, vaillants et fermes !  
Comme le chêne dans la tempête !*

*Les sites durs restent hautes comme montagnes,  
Sans effort de nous à vaincre, devant nous on meurt,  
Et printemps arrive, les bourgeois élus,  
Tiennent au vent du côté au !*

*Tiens bon, ô Breton, réfléchis et vois clair !  
L'histoire de la Bretagne est à l'écrire par ta peine !  
Hors de la prison, il y aura encore du travail à foison !  
Dans la grande clarté de notre jour.*

*Yann KERLANN  
Camp d'internement St Charles Kerfeunteun-Quimper  
16 janvier 1945.*



**Un devoir militant : l'abonnement !**  
pour soutenir l'idée nationale bretonne, aidez-nous, nous sommes le dernier rempart breton ! votre concours rendra notre victoire possible.

## Abonnez-vous !

Les idées nationalistes bretonnes sont victimes du rouleau compresseur de la francisation et d'un blocus de la presse. Et pourtant il y a urgence : ou notre vieille Nation va se réveiller ou elle va mourir. Il faut agir intelligemment et efficacement. Mais il nous faut une publication régulière et de qualité. Or, sans moyens financiers, le combat est trop inégal et perdu d'avance. Aidez-nous à briser le mur du silence des médias. Abonnez-vous. Faites circuler notre publication. Il faut que nos lecteurs nous aident à faire connaître War-Raok. Merci d'avance à tous ceux qui nous soutiendront d'une manière ou d'une autre.

### Bulletin d'abonnement

Je m'abonne à WAR RAOK pour un an ou cinq numéros :

- Abonnement bienfaiteur 76 €
- Abonnement de soutien 56 €
- Abonnement "diffusion" (4 ex.) 50 €
- Abonnement ordinaire 30 €

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Renvoyer ce bulletin accompagné de son règlement à l'adresse de WAR RAOK :  
WAR RAOK - BP 80337  
35203 Rennes Cedex 2

**WAR RAOK**

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh

MARS 2005



## Petite blanquette en marmite Mod "Enez Tristan"

dans chaque numéro de war raok notre ami rouenn nous livre une recette authentique de notre belle Bretagne, qu'elle soit ancestrale ou tout simplement de nouvelle composition avec des produits simples



Pour 4 personnes

### Votre marché :

- 3 belles soles\*
- Les mettre en filets par votre poissonnier ou par vous-mêmes et garder les parures (têtes, arêtes).
- 400 à 500 gr de lottes\*
- coupées en 12 petits tronçons.
- 6 grosses coquilles St-Jacques de la baie (les vider et enlever les bardes)



**WAR RAOK**

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh

### Youenn ar C'beginer

- 12 grosses langoustines du Guilvinec.
- Muscadet ou Saumur blanc.
- 20 cl de crème fraîche épaisse.
- 1 jaune d'oeuf, 1 pincée d'algues sèches, 1 tasse de bouillon pot au feu ou 1 bouillon cube.
- 1 petite tasse de fond blanc de veau
- 250 gr de champignons.
- 1 jus de citron, 1 petite carotte.
- 1 blanc de poireau, 1 oignon.
- 2 échalottes, 2 gousses d'ail.
- Thym, 1 feuille de laurier.
- 1 branche de fenouil sauvage.
- Gros sel de Guérande et poivre blanc.

\* Les soles peuvent être remplacées par du rouget et la lotte par du saumon.

**Préparation du court-bouillon corsé :**  
Un litre et demi d'eau, 50 cl de muscadet, le bouillon de pot au feu, les bardes de coquilles St-Jacques, les arêtes et têtes de soles et les têtes de langoustines. Mettre les légumes, sauf les champignons, les plantes aromatiques. Saler légèrement et laisser cuire 30 à 35 minutes à petite ébullition. Filtrer pour garder un jus clair et remettre au chaud. Laver les champignons avant de les émincer puis les cuire dans de l'eau et le jus de citron 8 à 10 minutes. Egoutter puis réserver.

### Cuisson de la blanquette :

Chaque poisson et fruit doivent être cuits séparément à cause du temps de cuisson. Rouler chaque filet de sole sur lui-même et les fixer avec un cure-dent en bois. Les plonger 2 à 3 minutes dans le court bouillon puis les retirer et réserver dans une assiette avec du papier absorbant. Décortiquer les 12 langoustines crues et les plonger une minute dans le bouillon. Retirer et réserver comme précédemment. Cuire les noix de St-Jacques 3 à 4 minutes, les escaloper en deux et réserver. Plonger les tronçons de lotte 5 à 6 minutes dans le court bouillon et agir comme précédemment. Toutes ces cuissons doivent

se faire à "petites ébullitions". Maintenant vous augmentez le feu et vous laissez réduire environ 12 à 15 minutes. Filtrer le jus puis y incorporer la moitié de la crème fraîche, le fond de veau, et laisser cuire à nouveau 5 bonnes minutes, puis ajouter les champignons. Vous baissez alors le feu afin d'éviter toute ébullition. Mélanger les algues, le jaune d'oeuf avec le reste de crème et l'incorporer délicatement à l'aide d'une cuillère en bois dans la sauce de blanquette. Si par hasard, la liaison n'est pas suffisante, l'épaissir avec de la maizena. Ajouter le poivre blanc et le sel nécessaire. Garder au chaud sans bouillir.

### Dressage :

Si vous disposez de 4 petits poêlons en cuivre, ce sera la plus belle façon de dresser cette blanquette, sinon un seul grand poêlon ou "marmite de table" ou tout simplement 4 assiettes creuses très chaudes. Vous disposez dans les poêlons 3 filets de sole après avoir retiré les piques, les 3 escalopes de St-Jacques, les 3 scampi de langoustines et les 3 médaillons de lotte. Chauffer les poêlons dans un four à 110 degrés environ 5 à 6 minutes au-dessus de la lèche-frite remplie d'eau.

Au moment de servir, vous versez dans les poêlons la sauce de blanquette bien chaude sur l'ensemble poissons/fruits de mer. En accompagnement, je vous suggère des pommes de terre vapeur persillées et un bouquet de brocolis (ou alors des tranches de "farz". Voir recette du "kig ha farz").

### Conseil du sommelier :

Servir avec un muscadet sur lie ou mieux un saumur blanc.



## Il faut museler aDSaV!

NOUS AVIONS TOUS, BIEN ÉVIDEMMENT, ENTENDU parler des projets du ministre français de l'Intérieur et sa proposition de dissoudre des groupes s'affichant "néo-nazis" ! Nous avions, comme beaucoup de militants politiques, pris cette information avec circonspection. Les critères principalement retenus : haine, racisme, violences, antisémitisme...



Illustration originale de An Tac'hant

ne nous reconnaissant absolument pas dans les critères invoqués, les responsables du parti de la droite nationaliste, ne soupçonnant pas l'Etat français assez fourbe pour inclure dans l'appellation "néo-nazis", le parti indépendantiste breton aDSaV. Naïfs, non, car nous avions déjà fait les frais du complot Dermouche, cette ignoble machination qui s'est terminée en "eau de boudin" mais qui a néanmoins jeté l'opprobre sur notre parti.

La surprise, ce fut le dossier "Société" publié par *Le Journal du Dimanche* du 20 février et intitulé : "Le ministre de l'Intérieur devrait bientôt proposer la dissolution de quatre groupes de la mouvance néo-nazie ou s'affichant nationalistes".

Quatre noms cités, deux groupes français (Bloc Identitaire et l'Œuvre française), un groupe alsacien *Elsass Korps*... et le parti de la droite nationaliste bretonne aDSaV! avec en prime une belle photo de la revue *WAR RAOK*. Concernant les trois premiers groupes, les qualificatifs de racistes, de violents ou d'ultra-nationalistes... sont évoqués. En ce qui concerne aDSaV, rien sinon le fait d'être indépendantiste breton "d'extrême-droite" !

Ne se sentant absolument pas concernés par ces accusations, les responsables du parti breton et tout particulièrement son président, demandent au Réseau Jord de mener une rapide enquête, et d'intervenir auprès du ministre de l'Intérieur, D. De Villepin. En guise de réponse, une lettre de quatre pages intitulée : *Manœuvre anti-bretonne*, est adressée au ministre et diffusée à des centaines d'exemplaires, ambassades, partis et hommes politiques, associations, médias, etc.

Nous reproduisons ici les paragraphes les plus significatifs de ce courrier. *Monseigneur le Ministre,*

Dans un article du JDD précité un journaliste se présentant sous le nom de Stéphane Joahny rapporte des propos, qu'il vous attribue, relatifs au parti nationaliste breton aDSaV! (la

Renaissance). Sous réserve que votre pensée n'ait pas été trahie par cette relation, j'ai l'honneur de dénoncer l'étonnante offensive anti-bretonne à laquelle vous vous livrez dans le cadre d'une action qui ne concerne en rien le parti aDSaV!

Animant un réseau interactif de renseignement et d'action (JORD) au profit des nationalistes bretons en général et d'aDSaV en particulier, je suis assez bien placé pour reconnaître et prendre en compte cette manœuvre qui est dirigée contre la Bretagne toute entière. Le parti aDSaV se développe à pas mesurés et régulièrement, comme tous les partis politiques, autour du thème central de la Bretagne et de l'Europe. Son programme est diffusé. Lorsqu'on lit "aDSaV conjugué, quant à lui, sur son site internet tous les poncifs d'extrême-droite assaisonnés à la sauce bretonne", on ne peut qu'être intéressé par la précision de l'accusation :

- de conjugué
- d'avoir un site internet
- d'exprimer des poncifs

**WAR RAOK**

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh



# COMMUNIQUÉS

## courrier des lecteurs

### Vous avez la parole

■ Chers amis,  
La qualité du numéro 14 plait à nos lecteurs. C'est un réel plaisir de collaborer à une telle revue, avec l'espoir qu'elle puisse encore s'anrichir. Ci-joint une petite liste de personnes qui, si elles étaient logiques avec leurs convictions bretonnes, devraient immédiatement s'abonner. Je vous fais suivre également le chèque pour mon adhésion à AÐSAVI.  
Bien amicalement.

C. Y. (Plouze)

■ Bonjour,  
Je pense que vos projets sont beaux et respectent enfin les vraies valeurs. C'est par la musique, d'abord par la culture, que mon esprit s'est rendu compte des choses et je pense que les premières actions doivent commencer par là... En arrivant sur la page d'accueil de votre site, l'appellation "droite nationaliste bretonne" m'a tout de suite interpellé. Je dois avouer que j'ai été surpris en lisant votre site. Il rejoint une grande partie de mes idées. J'aime l'idée de préserver la culture ancestrale, de ne pas oublier nos vieilles racines riches de culture, de préserver notre nature et de ne pas méisser notre peuple jusqu'à sa perte totale d'identité. Il aura fallu presque 18 ans pour que je prenne conscience que la terre sur laquelle je marche possède et qu'elle est finalement trahie par la France qui n'aura pas respecté son intégrité. Mon courage !

A. Kerain (Rennes)

■ Messieurs,  
Je souhaiterais recevoir le dernier numéro de WAR RAOK et, si possible, toutes différentes affiches et autocollants (tout modèle confondu) pour ma collection personnelle. Etant Breton moi-même et fier de l'être, et étant surtout tout à fait d'accord avec les slogans rencontrés sur les affiches. Merci d'avance.

D. F. (Bannalec)

■ Chers amis de WAR RAOK,  
Je vous fais parvenir ce jour ce chèque de soutien à cette superbe revue bretonne. Il n'y a malheureusement plus grand chose à lire en Bretagne concernant la lutte pour les libertés bretonnes. Merci à Monsieur Meriadeg de Keranfflec pour son éditorial et sa position sur le référendum de cette constitution dite "européenne". Continuez sur cette voie.

Marie Lefeuvre (Mayenne)

■ La Bretagne respire l'air du grand large avec une telle revue. Surtout ne changez rien à votre ligne politique et le peuple breton vous tendra la main, surtout avec tout ce qui se passe en ce moment, même dans nos petits villages reculés. Merci pour votre lecture.

J.J. Laurent (Caulnes)

■ A toute l'équipe de WAR RAOK,  
Merci pour le dernier numéro et la qualité des articles. J'avais abandonné toute lecture "militante" bretonne ne me retrouvant absolument dans les quelques journaux aux débiles d'extrême-gauche. Je suis persuadé que vous devez très souvent avoir la même remarque de vos abonnés. Encore une fois merci.

G. L. B. (Nantes)

■ Monsieur,  
Ci-joint ce chèque pour mon abonnement et toutes mes félicitations.ommage que votre revue ne soit pas plus dense encore. Mais je pense que cela viendra.  
Pascal G. (Paris)

Pascal G. (Paris)



— d'extrême-droite  
— avec la sauce bretonne  
— de les assaisonner

Que peut vouloir dire "extrême-droite" en parlant du parti nationaliste breton qui se situerait donc à droite de quelque parti assurément mal défini, car je n'en connais pas d'autre en Bretagne. Il n'est pas l'heure d'ironiser sur des considérations grammaticales et culinaires, mais vous conviendrez que ce sont des éléments constitutifs assez originaux pour définir une infraction d'un genre, il faut le dire, assez nouveau. Puis vient la page de gloire : "Plusieurs de ses membres avaient été arrêtés avant d'être relâchés sans être poursuivis, suite aux attentats qui visaient le futur préfet Aïssa Dermouche".

Voilà une belle démonstration qui me rend perplexe quant à votre connaissance des mécanismes d'enquête dans une sombre histoire de cette nature : on interpelle n'importe qui et on change de piste... A la page de gloire succède, comme il se doit, la cerise sur le gâteau : "AÐSAVI diffuse ses idées par le biais du magazine WAR RAOK" alors là, évidemment je me dois de le reconnaître ; diffuser des idées, vous vous rendez compte ! Quelle imprudence !

Je vous recommande de lire ce périodique écrit, mais oui Monsieur le Ministre de l'Intérieur, en bon français avec quand même quelques pages en breton tout à fait recommandable. Vous y trouverez des recettes de cuisine assaisonnées à la sauce bretonne, quelques croix celtiques aussi. Si les croix de cette nature venaient à être prohibées, il y aurait beaucoup de travail à faire dans les cimetières, Monsieur le Ministre des Cultes... Il y a la Foi, la bonne Foi et la mauvaise Foi : vous me semblez, Monsieur le Ministre, naviguer dans les eaux troubles de cette dernière...

L'antisémitisme, Monsieur, puisque cela semble vous préoccuper, n'est pas un problème breton. La communauté juive relativement peu nombreuse est parfaitement fondue dans la population. Pourtant ses lieux de culte situés en Bretagne sont protégés par la police ! Contre qui, à votre avis ? L'Islam, encore peu présent, génère un rejet franc et massif dans la population. Que faut-il faire ? Changer de population !...

Mais des violences du fait d'AÐSAVI ? Point ! Ce parti existe pourtant depuis cinq ans, a-t-il commis des infractions virtuelles ?...

Le parti breton AÐSAVI s'occupe des intérêts de la Bretagne. En vous en prenant à lui, c'est une Nation que vous attaquez... En réitérant la réserve que j'ai exprimée au début de cette correspondance, réserve relative à l'éventualité d'une déformation de vos propos, je vous invite, Monsieur Dominique Galouzeau de Villepin, à ne pas confondre en ce qui concerne la parti nationaliste breton AÐSAVI et la Bretagne toute entière, calme, flegme, réserve et maturité avec faiblesse. Je crois savoir que votre frère Patrick a présidé aux destinées de la Banque de Bretagne et de la Financière de Brocéliande. Demandez lui donc conseil. Il vous parlera de notre mystérieux et beau pays. Dans l'hypothèse où une maladresse de votre ministère réussirait à embraser la Bretagne à notre profit, je me ferai votre interprète auprès du Président d'AÐSAVI afin qu'il vous nomme membre d'honneur à vie du parti. L'érection d'une statue pourrait même être envisagée en cas de franc succès. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

Le Directeur, Gérard HIREL

# LA VIE D'ADSAVI



## Repas rennais

A l'initiative de la *Kevrenn Debauvais*, un repas a été organisé à la périphérie rennaise pour les militants d'AÐSAVI et les abonnés de WAR RAOK. C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que les militants et sympathisants Rennais se sont retrouvés, et pour certains l'occasion de faire plus ample connaissance. Jeunes et moins jeunes ont partagé l'excellente choucroute préparée par notre ami restaurateur. Une expérience réussie et à renouveler.

## Soldats Bretons en Flandres



Le 11 novembre 2004 – jour de l'Armistice –, quelques jeunes nationalistes du *Vlaams Belang* de Dendemonde se sont rendus dans les cimetières de Flandre et de Flandre-française (Pas-de-Calais), où reposent des soldats de la Première Guerre mondiale. Ils ont ainsi pu saluer la mémoire de nos soldats Bretons, au monument Breton du Carrefour des Roses, à Boezinge, où se dressent un menhir et une croix donnés par le village de Louargat en 1929.

## Kevrenn Britannia

Comme à chaque parution, nous vous présentons une *Kevrenn d'ADSAVI* ainsi que son emblème, sa devise et ses symboles.

En reprenant les armoiries du chevalier Bohort, personnage arthurien des plus illustres, la *Kevrenn Britannia* s'est dotée d'un emblème qui souligne la communauté d'origine unissant Bretons du continent et Bretons insulaires. L'Écu de Bohort est d'hermine aux trois bandes de gueules. Il rappelle l'hermine bretonne et la couleur rouge du dragon vu en songe par Merlin. L'Écu est disposé sur le drapeau historique de la Bretagne, le Kroaz Du. Bohort est le cousin germain de Perceval et comme lui est issu d'une lignée royale de la Bretagne armoricaine. Il fit la traversée et s'illustra à la cour du roi Arthur.



Chevalier au cœur pur, il fut l'un des trois élus de la quête du Graal. Le choix de Bohort souligne évidemment les apports mutuels et constants de part et d'autre de la Mer britannique, ou Mor-Breizh. Les Bretons n'oublient pas leur origine insulaire, et l'étroite communauté de civilisation avec les peuples britanniques qui a survécu aux vicissitudes de l'Histoire.

La *Kevrenn* a également repris la devise de Bohort qui est *Penos Penac*. Elle signifie en breton ancien "quelqu'en soit le chemin". Elle illustre la volonté séculaire des Bretons de recouvrer la Liberté par tous les moyens.

Sa devise : PENOS PENAC (Quelqu'en soit le chemin).

# Ur bobl, un douar, ur stourm...

# War raok!

La voix de la nation bretonne Mouezh Breizh

# http://war-raok.site.voilà.fr

## WAR RAOK

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh

## WAR RAOK

la voix de la nation bretonne — mouezh breizh

# AR STAL



Pour toute commande le port est compris

Règlement à l'ordre d'ADSAV

10,76€ à l'unité si autre commande

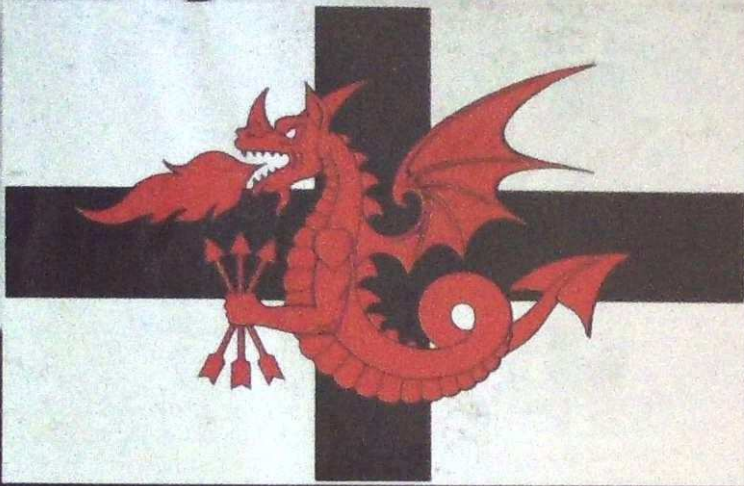
## CARTES POSTALES

- 3,5€ les 5 - 5€ les 10  
- 27€ les 50 - 46€ les 100

## LA BOUTIQUE D'ADSAV!

BP 80337

35203 RENNES CEDEX 2



"YAOUANKIZ BROADELOUR BREIZH"

## ÉTENDARDS

Format 150X190

- Prix à l'unité 31€  
Envoi en recommandé



## BOUCLE CEINTURON

Tarif : 32€

## TEE-SHIRT

Coloris : blanc.  
Taille : S, M, L, XL, XXL.  
Tarif : 12€



"TARZH AN DEIZ"



## CASQUETTES

Coloris : bleu, blanc, gris, noir. Tarif : 7€

## EPINGLETTE

Tarif : 8€